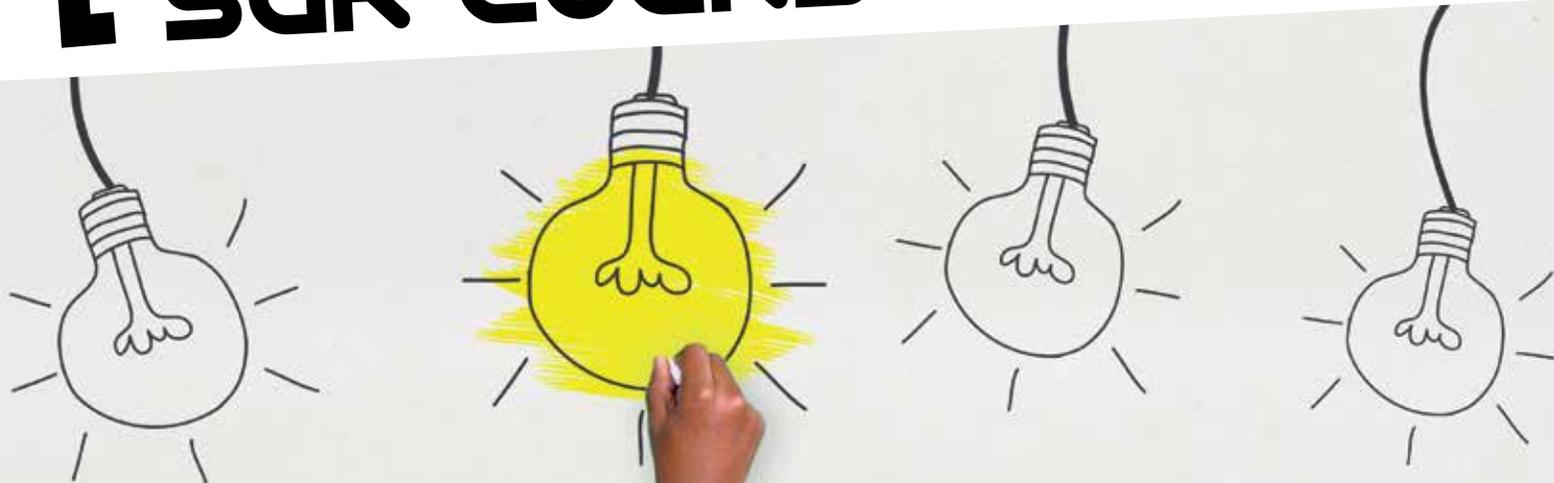


# [ FENÊTRES ] SUR COURS

  
SNUipp-FSU  
HEBDOMADAIRE  
N° 419  
14 DÉCEMBRE 2015  
ISSN1241-0497



**Nouveaux programmes**

Un nouvel élan  
pour la maternelle ?

ENTRETIEN  
**François  
Dubet**



APRÈS LES ATTENTATS  
**Saint-Denis  
sous le choc**

## A LA UNE

Un nouvel élan  
pour la maternelle?

## SOMMAIRE

5

## L'ENFANT À L'ÉCOLE

LES NOUILLES CHINOISES,  
NOUVEAU LIEN SOCIAL

6

## ACTUS

INVESTIR POUR L'ÉCOLE  
PRIMAIRE

10

## GRAND ANGLE

APRÈS LES ATTENTATS :  
SAINT-DENIS SOUS LE CHOC

12

## DOSSIER

NOUVEAUX PROGRAMMES :  
UN NOUVEL ÉLAN POUR  
LA MATERNELLE ?

18

## MÉTIER

VIVRE ENSEMBLE :  
L'EMPATHIE GAGNE LES  
ÉCOLES DE TRAPPES

24

## RESSOURCES

LE BANC DE L'AMITIÉ

30

## GRAND INTERVIEW

FRANÇOIS DUBET

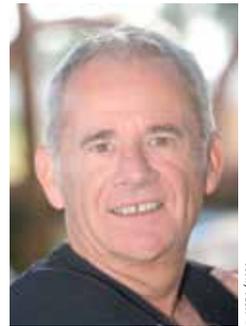
## L'urgence est sociale



Après les terribles attentats qui ont endeuillé notre pays, il faut bien évidemment assurer la sécurité de la population. Mais il ne faut jamais oublier que le terrorisme parie toujours sur la peur. Pour mieux le combattre et ne pas tomber dans son piège, c'est notre démocratie forte de sa diversité qu'il faut défendre. Ce sont les amalgames qui visent la population d'origine musulmane qu'il faut combattre. C'est toute instrumentalisation excluante de la laïcité qu'il faut refuser. Enfin, c'est notre attachement à l'état de droit qu'il faut réaffirmer et refuser toute restriction des libertés, notamment celle de manifester. Alors que les politiques libérales menées depuis des années renforcent les inégalités et nourrissent la désespérance sociale, les résultats du 1<sup>er</sup> tour des élections régionales marquent une nouvelle étape de la grave crise politique qui frappe notre pays. Dans ce contexte, on a pu vérifier que toute surenchère sécuritaire profite pleinement au Front national. Ce parti profondément réactionnaire, raciste et xénophobe qui exacerbe les divisions et qui menace les droits démocratiques et sociaux ne doit gagner aucune région.

Comme jamais dans l'histoire récente de notre pays, il y a urgence à ouvrir des perspectives de progrès social pour les jeunes et les salariés. Urgence de mesures radicales pour la redistribution des richesses et les services publics, contre le chômage de masse et les inégalités. Urgence à s'engager, à se syndiquer, à se mobiliser pour construire cet espoir collectif. Le printemps revient toujours...

Christian Navarro



© MIRA/ANSA



[FENÊTRES]  
SUR COURS

Hebdomadaire du syndicat national  
unitaire des instituteurs, professeurs  
des écoles et PEGC

128 boulevard Blanqui 75013 Paris  
Tél. : 01 40 79 50 00  
E-mail : fsc@snuipp.fr

Directeur de la publication : Sébastien Sühr  
Rédaction : Francis Barbe, Aline Becker, Alexis  
Bisserkine, Laurence Gaiffe, Valérie Kownacki,  
Pierre Magnetto, Philippe Miquel, Jacques Mucchielli,  
Christian Navarro, Emmanuelle Roncin, Sébastien  
Sühr, Virginie Solunto.

Conception graphique : Acte Là !

Impression : SIEP Bois-le-Roi  
Régie publicité : Mistral Média  
365 rue Vaugirard 75015 Paris  
Tél. : 01 40 02 99 00

Prix du numéro : 1 euro Abonnement : 23 euros  
ISSN 1241 0497 / CPPAP 0420 S 07284  
Adhérent du syndicat de la presse sociale

# Les nouilles chinoises nouveau lien social

L'INRA a mené l'enquête auprès d'enfants sur leur alimentation quotidienne. Cette étude met en avant que leurs goûts et leurs représentations sont influencés par l'alimentation et la position sociale de leur famille, mais qu'ils construisent aussi entre pairs une contre-culture dont les nouilles chinoises sont l'emblématique exemple.

Si le steak-frites a encore de beaux jours devant lui, ce sont les nouilles chinoises, nouvelle gourmandise, que l'on mange entre copains à la récréation ou à la sortie des classes de manière plus ou moins secrète, qui ont la cote auprès des enfants. Cette invention entre pairs d'un patrimoine alimentaire favorise les échanges et consolide le lien social. C'est la conclusion surprenante d'une étude de terrain sur « *les patrimoines alimentaires enfantins* » de l'INRA de Versailles-Grignon. Ils ont interrogé une centaine d'enfants de CM2 et 6<sup>e</sup> d'un quartier populaire de la périphérie parisienne. L'enquête, difficilement généralisable en l'état, livre quelques éléments sur les habitudes alimentaires des enfants. Pour la majorité d'entre eux le dîner c'est à table entre 19h et 20h et en famille, parfois entre frères et sœurs, sans les parents. Le repas hors de table est rare et concerne essentiellement les enfants des familles les plus favorisées. Les élèves de 6<sup>e</sup> et ceux des milieux les moins favorisés sont plus assidus à table face au petit écran, affirmant ainsi sa place dominante dans le quotidien des milieux populaires. Mettre la table, faire la cui-

sine ou la vaisselle n'a pas le même sens pour toutes les familles, passant des corvées pour certains à un apprentissage ludique et éducatif pour d'autres.

## Dans l'assiette

Si les plats typiquement français sont largement plébiscités par les enfants de familles populaires comme ceux de la petite classe moyenne d'immigration ancienne, les enfants d'ouvriers d'immigration plus récente préfèrent quant à eux les plats traditionnels de leur pays, manifestant ainsi leur adhésion aux valeurs familiales. À l'opposé, les enfants des milieux les plus favorisés se prononcent pour des plats plus raffinés et/ou diététiques. Les enfants vont même jusqu'à reproduire les valeurs familiales dans le vocabulaire utilisé pour décrire le dîner, évoquant, pour les premiers, les aliments sous leur forme cuisinée tandis que les autres tendent à décrire une liste de produits traduisant ainsi les recommandations nutritionnelles que leurs parents mettent en œuvre. Si la consommation de sodas est plus forte en milieu populaire ou migrant, pour des raisons diffé-

rentes, elle est significativement liée au sexe et traduit le poids des représentations sociales : minceur féminine versus virilité masculine.

VIRGINIE SOLUNTO

Dis-moi ce que tu manges, je te dirai qui tu es.

## ATTENTATS

### LE STATUT DE PUPILLE DE LA NATION POUR LES ENFANTS DES VICTIMES

Les familles des enfants dont un parent a été tué dans les attentats du 13 novembre pourront demander pour eux le statut de pupille de la Nation. C'est ce qu'a annoncé Laurence Rossignol, secrétaire d'État à la famille. Un statut créé au moment de la guerre de 14-18 dans lequel les familles « *gardent toutes compétences pour élever leur enfant* » mais dans lequel sont apportées « *des aides, des allocations, des subventions pour l'accompagner pendant son éducation, sa scolarité et son entrée dans la vie.* » a-t-elle précisé.

## HANDICAP

### LE DÉFENSEUR DES DROITS MONTE AU CRÉNEAU

Selon le Défenseur des droits, les droits de quelque 70 000 enfants porteurs de handicap et faisant l'objet de mesures de l'aide sociale à l'enfance (ASE) ne sont pas respectés en matière de santé, de scolarité, de vie familiale, de protection contre la violence sous toutes ses formes. Des enfants qui sont « *victimes de l'incapacité à dépasser les cloisonnements institutionnels* » et « *de l'empilement des dispositifs* ». Parmi les recommandations du Défenseur, la mise en place d'une liaison institutionnalisée entre ASE et MDPH, ainsi que formations croisées entre ces acteurs, incluant l'Education nationale. [defenseurdesdroits.fr](http://defenseurdesdroits.fr) (rubrique publications)

## RÉVÉLATION

### WINNIE L'OURSON ÉTAIT UNE OURSONNE

Stupéfaction dans les cours de récré et les coffres à jouets : Winnie the Pooh n'est pas Britannique et c'est une « *filles* ». En effet, dans un livre pour enfants publié en octobre à Londres et qui retrace l'histoire de la célèbre peluche, on apprend qu'un vétérinaire canadien avait acheté une oursonne à un trappeur en 1914. Puis, affecté à Londres pour s'occuper des chevaux de la Grande guerre, il l'avait confiée à un zoo de la ville. Baptisée Winnipeg, l'ourse était devenue la coqueluche des petits Londoniens, dont le fils d'Alan Milne, inventeur du personnage en 1926. On attend désormais la vérité vraie sur les biographies de Mickey et de Milou...

CHÂTIMENTS CORPORELS

L'IRLANDE AVANT LA FRANCE

Dans le cadre d'un nouveau projet de loi baptisé « *Children first* », L'Irlande vient de choisir de mettre fin au concept de « *punition raisonnable* » dont pouvaient jusqu'ici se prévaloir les personnes accusées d'utiliser la force à l'égard d'enfants. Une décision saluée par le Conseil de l'Europe qui s'est fixé comme objectif de mettre fin aux châtiments corporels dans l'Europe entière. Parmi les pays toujours pointés du doigt : la Belgique, la Slovénie, la République Tchèque, l'Italie et Chypre et... la France.

TURQUIE

PAS D'ÉCOLE POUR LES RÉFUGIÉS

On compte plus de deux millions de réfugiés syriens en Turquie, dont 400 000 enfants en âge d'être scolarisés. Ceux-ci sont toujours

privés d'école faute de maîtriser la langue turque et par manque de moyens. Un phénomène qui contribue à accroître les migrations vers l'Europe, s'inquiète Human Rights Watch (HRW). L'Union européenne vient d'annoncer le déblocage de trois millions d'euros pour aider à la prise en charge de ces réfugiés en Turquie.

GAMBIE

L'EXCISION HORS LA LOI

La Gambie vient d'interdire les mutilations génitales féminines. L'annonce faite le 24 novembre par le président Yahya Jammeh a pris aussitôt effet. Ce petit État anglophone enclavé en partie dans le territoire du Sénégal devient ainsi le 21<sup>e</sup> pays du continent africain à mettre au ban cette pratique rituelle. Pour le chef de l'État gambien, cette décision est motivée par l'« *absence de justification religieuse de cette pratique dans l'islam* ».

COMMISSION EUROPÉENNE

FACE À LA CRISE, INVESTIR DANS L'ÉDUCATION

« *Il est indispensable de réaliser de nouveaux investissements, plus élevés, dans l'éducation.* » Ces propos de Tibor Navracsics, commissaire européen, donnent la tonalité du rapport de suivi de l'éducation et de la formation 2015 publié le 12 novembre. Les données recueillies montrent en effet que les jeunes Européens de 15 ans issus des catégories socio-économiques les plus modestes courent cinq fois plus le risque de ne pas acquérir les compétences de base que les jeunes issus de milieux plus aisés. Une situation aggravée par le contexte de crise qui a vu les budgets de l'éducation diminuer de 3,2% dans l'ensemble de l'Europe depuis 2010. Pour inverser la tendance, le rapport met en avant trois facteurs importants : l'éducation la petite enfance, les mesures de discrimination positive et l'amélioration de la qualification des enseignants. Il se livre à une étude approfondie par pays. Si elle relève pour la France un investissement dans l'éducation qui reste « *élevé* » et des « *réformes ambitieuses* », elle pointe aussi un système inégalitaire qui pénalise notamment les jeunes issus de l'immigration et le niveau particulièrement bas en littératie et numératie chez les personnes dotées d'une faible qualification et parmi les groupes les plus âgés. Pour la commission européenne, ce rapport doit servir à relever le défi des « *inégalités croissantes et du chômage persistant dans toute l'Europe* » mais aussi, en réponse à l'actualité récente, à « *améliorer notre compréhension des risques grandissants de radicalisation et notre réaction face à ces risques, ainsi qu'à surmonter les difficultés posées par la crise des réfugiés en cours, en construisant des sociétés plus ouvertes et plus cohésives* ». PHILIPPE MIQUEL

Bruno Cautrès, chercheur CNRS au Centre de recherches politiques de Sciences Po (CEVIPOF).



« Cette jeunesse a grandi avec un FN au cœur des débats »

*Lors du 1<sup>er</sup> tour des élections régionales, les 18-24 ans ont voté à 34% pour le Front national, plus que la moyenne des Français, comment l'expliquer ?*

Ceux qui ont voté FN figurent en particulier dans les catégories les plus populaires, les moins diplômées, les plus déscolarisées, celles touchées de plein fouet par le chômage. Plusieurs facteurs peuvent l'expliquer : cette jeunesse a grandi dans un contexte politique où le FN était constamment au cœur des

débats. Mais il y a aussi les effets de la crise économique sur une « *génération chômage* ». Il n'est pas non plus impossible que cette jeunesse ait souhaité, comme ses aînés qui ont voté FN, tester autre chose.

*Deux tiers ne sont pas allés voter, se désintéressent-ils de la politique ?*

Chez ceux qui se sont abstenus, on retrouve des explications bien connues. Par exemple ils estiment que leur premier vote n'a pas changé beaucoup de choses. Le retour vers les urnes se fait une fois

l'insertion sociale, professionnelle ou familiale réalisée. Cela ne veut pas dire que les jeunes ne se soucient pas de l'espace et du débat public : ils aspirent souvent à une autre forme d'engagement politique en se mobilisant pour des causes ponctuelles par exemple.

*Les autres partis peuvent-ils (re)nouer le contact ?*

Il s'agit d'un chantier considérable qui ne concerne pas que la jeunesse. La défiance politique touche toutes les catégories. Pour la jeunesse, il faudrait un véritable « *new*

*deal* ». Les gouvernements n'ont pas manqué de projets ou de discours mais sur le temps court les jeunes ont le sentiment de ne pas voir venir grand-chose. À quand des réformes simples ? Pourquoi dans notre pays est-il devenu si coûteux, si long et si difficile d'obtenir son permis de conduire, de louer ou d'acheter un logement lorsqu'on est jeune, comment penser un revenu d'autonomisation des jeunes ? Sur ce type de questions, les gouvernements devraient montrer une très forte et énergique capacité à réformer.

PROPOS RECUEILLIS PAR LAURENCE GAIFFE

# Investir pour l'école primaire

L'OCDE dans son dernier rapport vient à nouveau de pointer le sous-investissement de l'école primaire et les faibles salaires des enseignants. L'occasion pour le SNUipp-FSU d'interpeller les parlementaires à l'heure du vote du budget 2016.

« Il faut mieux rémunérer les enseignants du primaire. » « Il faut continuer les réformes qui aident à avoir des enseignants mieux formés à faire face à des classes de plus en plus hétérogènes. » Ces propos ne sont pas tirés d'un tract revendicatif mais ont bien été prononcés par Eric Charbonnier, membre de la direction de l'éducation de l'OCDE. La publication par l'organisme international de son dernier rapport Regards sur l'éducation 2015 le 24 novembre a en effet une nouvelle fois pointé le sous-investissement de l'école primaire française : 7 013 dollars par élève contre 8 372 pour le reste de l'Union européenne, 23 élèves par classe en moyenne contre 20 pour l'UE et des salaires pour les enseignants inférieurs de 10 % en début de carrière et de 20 % en milieu de carrière à leurs homologues européens. Sans compter un temps d'enseignement évalué à 900 heures par an alors qu'il n'est que de 776 heures en moyenne pour les pays de l'UE. Le constat n'est pas nouveau, conforté régulièrement par toutes les études et rapports officiels et mis en avant à chaque campagne du SNUipp-FSU, il est aujourd'hui largement partagé, y compris dans l'opinion publique.

## Une lettre aux parlementaires

Face à tel constat, le projet de budget 2016 n'est pas à la hauteur pour l'école primaire. 3 835 créations sont programmées pour la rentrée prochaine (voir page 8). C'est tant mieux pour les écoles qui vont en bénéficier mais le compte n'y est toujours pas. Le SNUipp-FSU demande un nombre de créations de postes qui permette de réduire la taille des classes, de réabonder les postes de RASED et de remplaçants, de tenir les engagements de la loi pour le « plus de maîtres que de classes » ou la scolarisation des moins de 3 ans. Il faut également des moyens pour mettre fin au déclassement salarial qui frappe les PE (voir ci-contre) et recons-

truire la formation continue des enseignants actuellement en friche. À quelques jours du vote final, le SNUipp s'est adressé individuellement à l'ensemble des parlementaires pour leur demander d'amplifier l'investissement budgétaire en faveur de l'école primaire et de ses enseignants. La réussite de tous les élèves et l'amélioration des conditions de travail des enseignants, cela n'attend pas. De l'ambition pour notre école. PHILIPPE MIQUEL



## L'AUGMENTATION DE L'ISAE AU PROGRAMME DES NÉGOCIATIONS

Devant plus de 50 000 signatures recueillies par le SNUipp-FSU avec sa pétition sur l'ISAE, le ministère a apporté une première réponse. L'augmentation de cette indemnité sera au menu des négociations sur les parcours professionnels, les

carrières et les rémunérations (PPCR) qui devraient s'étaler de mars à mai 2016. La rue de Grenelle, et c'est une nouveauté, émet par ailleurs l'hypothèse d'un calendrier de cette revalorisation pour amener l'ISAE à parité avec l'ISOE, d'un montant de 1 200 euros, versée aux enseignants du 2<sup>nd</sup> degré. Mais reste à préciser sur quel tempo et c'est un des enjeux forts de la discussion qui va s'ouvrir. Pour le SNUipp, il n'y a pas à tergiverser plus longtemps. Le calendrier de cette revalorisation de l'ISAE doit maintenant être précisé et s'achever à la fin du quinquennat.



## DIRECTION D'ÉCOLE

# UN CLIC POUR SIMPLIFIER

À l'heure où directrices et directeurs d'école sont à nouveau sollicités pour actualiser les PPMS, mettre en place des consignes de sécurité et procéder à des exercices d'évacuation (voir p.11), ils ne voient toujours rien arriver en matière de simplification et d'allègement des tâches. Pour rappeler ses engagements

à la ministre qui avait promis un protocole de simplification dès la rentrée, le SNUipp-FSU appelle directrices

et directeurs à entrer dans l'action. Le syndicat les invite à procéder à leur propre simplification en ne renvoyant plus ce qui est déjà connu de l'administration et ce qui relève du contrôle (108 heures, demandes d'autorisation d'absence...)

Les équipes d'écoles sont également appelées à manifester leur soutien par le biais d'une motion de conseil des maîtres. Pour développer l'action et comptabiliser les écoles qui s'y engagent, chacune d'entre elles sera destinataire dans les jours

qui viennent d'un mail qui lui permettra, d'un simple clic, de signifier sa participation. Un outil de mobilisation simple et efficace pour se faire entendre auprès du ministère. PHILIPPE MIQUEL



# 54%

C'est la proportion des Français qui, d'après une récente enquête du CSA\*, affirment qu'aujourd'hui, ce qui les rassemble est moins fort que ce qui les divise. Un chiffre qui va croissant en fonction du milieu social, allant de 45% chez les plus aisés à 63% pour les plus défavorisés.

\*Enquête réalisée du 23 au 25 novembre auprès d'un échantillon national représentatif de 1002 personnes, âgées de 18 ans et plus.

**PUBLICATION**

## LAÏCITÉ À L'ÉCOLE : À VIVRE ET METTRE EN ACTES

Travailler la laïcité ne se limite pas à commémorer le 9 décembre le 110<sup>e</sup> anniversaire de la loi de 1905. C'est tous les jours qu'elle se construit dans les classes, à un moment où certains l'instrumentalisent pour en faire le cheval de Troie d'une xénophobie rampante. Alors comment faire vivre cet outil garant du vivre ensemble et

de la cohésion sociale? Comment construire des valeurs universelles, qui dépassent les particularismes, tout en les respectant et en permettant leur expression? Textes officiels, témoignages de chercheurs, ressources documentaires: le SNUipp-FSU publie une brochure synthétique sur la laïcité à l'école à l'occasion du 110<sup>e</sup> anniversaire de la loi sur la séparation des églises et de l'État.

🔗 Rubrique [Le métier, les ressources](#)

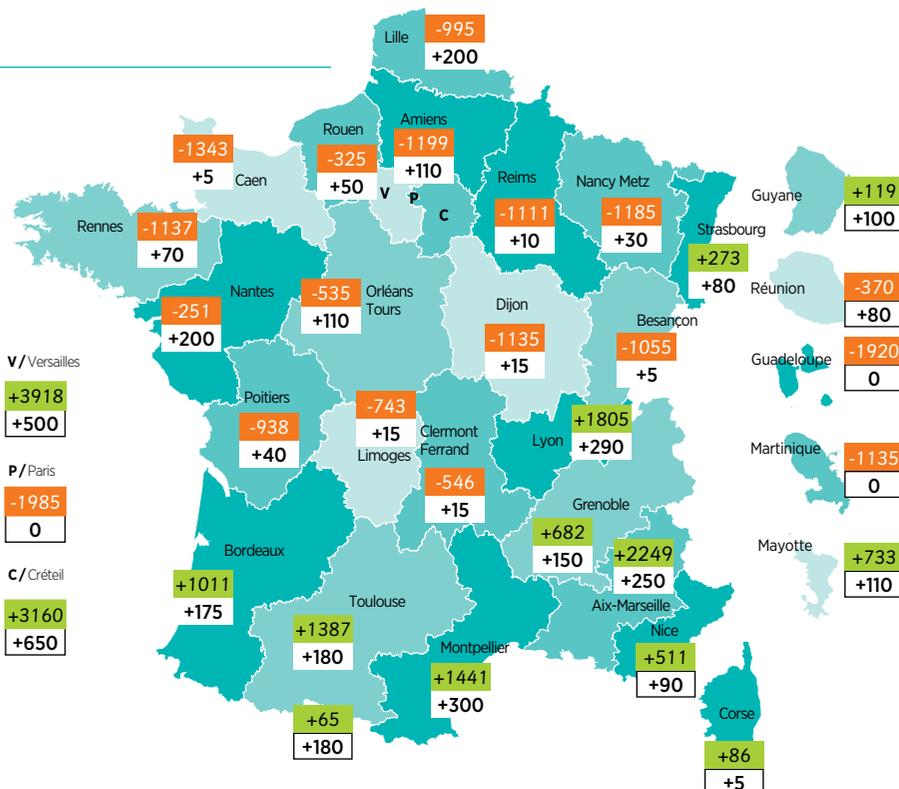


## OÙ VONT LES POSTES CRÉÉS POUR LA RENTRÉE 2016 ?

➤ La répartition par académie des 3835\* postes créés dans le premier degré à la rentrée prochaine a été dévoilée par le ministère. Contrairement à l'année dernière, aucune ne perd de postes. Les mieux dotées sont Créteil (+ 650), Versailles (+ 500) et Montpellier (+ 300) alors que d'autres restent mal servies. Aucune création n'est en effet prévue dans les académies de Paris, de Guadeloupe et de Martinique, cinq postes seulement pour Caen et Besançon. Ce sont d'abord des critères sociaux et les dispositifs liés à la politique d'éducation prioritaire qui ont présidé à cette répartition ainsi que la ruralité et l'évolution démographique des territoires.

\*Sur les 3 911 créations décidées, 76 postes dédiés aux unités d'enseignement Autisme et aux écoles européennes restent en réserve.

Source MEN décembre 2015



**COURRIER COMMUN**

## LES ANIMATEURS TICE VEULENT ÊTRE RECONNUS

Le SNUipp-FSU, le SE-Unsa, le SGEN-CFDT et l'association AFTRN se sont adressés ensemble à la ministre de l'Éducation nationale pour lui demander que la situation professionnelle des animateurs TICE soit enfin clarifiée et revalorisée comme elle s'y était engagée. « Cadrage national des missions ouvrant droit à décharge horaire et à des frais de déplacement, régime indemnitaire et perspectives de carrière »: autant de dossiers sur lesquels est réclamée l'ouverture rapide de discussions, au moment où l'investissement de ces personnels dans le développement des usages du numérique est souligné dans un rapport de l'Inspection générale.

**NAISSANCE**

## LE SNU-TER, UN NOUVEAU SYNDICAT À LA FSU

Le syndicat des personnels techniques et de service des collèges et des lycées et celui des agents territoriaux, tous

deux membres de la FSU, ont décidé de se regrouper pour n'en former plus qu'un: le SNU-TER. Fort de ses déjà 11 000 membres, dont notamment les ATSEM en écoles maternelles et les animateurs du périscolaire, il sera un interlocuteur naturel du SNUipp-FSU pour travailler les dossiers communs qui concernent Éducation nationale et collectivités locales.

**SÉCURITÉ**

## RETOUR DES PPMS : JUSQU'À FIN JANVIER

Lors d'une rencontre au ministère le 9 décembre au sujet des mesures de sécurité, ce dernier a confirmé au SNUipp-FSU que les écoles avaient bien jusqu'à fin janvier pour faire remonter les PPMS, infirmant ainsi certaines consignes départementales qui exigent son retour avant les vacances de Noël. De fait, il est nécessaire pour les équipes enseignantes de prendre le temps de définir soigneusement, en concertation avec les communes et les conseillers de prévention, les meilleures dispositions adaptées aux risques envisagés.



# Rythmes & apprentissages : premier bilan

« **U**n pilotage renforcé est nécessaire pour mieux gérer les dimensions pédagogiques de la réforme ». C'est une des cinq recommandations du Comité de suivi de la réforme des rythmes scolaires, détaillées dans son dernier rapport publié en novembre. Le texte pointe notamment la difficile articulation des APC et des TAP souvent source de confusion pour les enfants comme pour les familles. Le statut de la 5<sup>e</sup> matinée de classe est lui aussi interrogé : comment la mettre à profit pour les apprentissages des élèves ? Et, plus généralement, comment éviter la concentration des matières dites fondamentales le matin voire leur débordement sur le temps de l'après-midi ? Comment gérer ces nouveaux temps courts de classe l'après-midi ? Alors que l'OCDE vient de rappeler que la France était déjà un des pays qui consacraient le plus de temps aux fondamentaux, les risques de déséquilibre des domaines d'apprentissage, déjà pointés par l'Inspection générale (IGEN), sont bien réels. 37% du temps d'école consacrés au français, 21% aux mathématiques, alors que ces chiffres sont respectivement de 22 et 15% pour la moyenne des pays de l'OCDE. C'est dire que la place des arts, des sciences ou de l'EPS est menacée bien que ces disciplines soient elles aussi fondamentales.

## Quels effets sur les apprentissages ?

Une tendance à surveiller, d'autant que le texte convient également du manque d'études pour évaluer les bénéfices pédagogiques de la réforme. En effet, si des recherches sont en cours ou programmées, les premiers résultats n'en seront disponibles qu'en 2017. Un rapport des IGEN pourtant déjà rédigé sur cette question pourrait fournir quelques éléments d'analyse et on peut se demander pourquoi il n'a pas été encore publié.

En maternelle, le comité rappelle que de nombreux problèmes ne sont pas résolus et qu'il convient de prendre en compte la spécificité de cette école où « *l'alternance des périodes d'activité et des périodes de repos est absolument nécessaire* ». Un besoin d'équilibre, de transitions claires et encadrées loin d'être satisfait actuellement.

Ces analyses rejoignent celles du SNUipp-FSU qui demande que cette réforme soit retravaillée dans un cadre national pour éviter les inégalités territoriales notamment dans l'accès aux TAP. Pour le syndicat, il faut apporter les améliorations nécessaires en y intégrant la fin des APC, et une révision des obligations de service des PE.

ALEXIS BISSERKINE

## COLLOQUE SNUIPP-FSU

### « ET SI ON REFONDAIT LE TRAVAIL DES ENSEIGNANTS ? LE PARI DU COLLECTIF »

C'est le thème du colloque qu'organise le SNUipp-FSU à Paris le 19 janvier prochain. L'école change, le métier d'enseignant aussi, sans que les conditions d'exercice du travail n'aient été repensées en profondeur. On parle de refondation de l'école sans penser à celle du travail enseignant. Et, tout cela ne se décrète pas : temps, confiance, formation, accompagnement... il est impératif de donner aux équipes les moyens de faire du travail de qualité. Avec ce colloque, le SNUipp-FSU veut porter dans le débat public et auprès du ministère l'urgence d'une refondation réelle et concrète du métier d'enseignant du primaire. Quelles pistes ? Comment faire ? À quelles conditions ? Les échanges avec les intervenants permettront d'apporter des éléments de réponse. Au programme :

📌 « *Le métier d'enseignant aujourd'hui* », une étude de Harris Interactive présentée par Jean-Daniel Levy directeur du département Politique&Opinion.

📌 « *La qualité du travail : une question de professionnels* », intervention de Yves Clot, titulaire de la chaire de psychologie du travail du Cnam (Conservatoire national des arts et métiers).

📌 « *Au cœur du métier, la réussite des élèves : et si on aidait enfin les enseignants ?* » intervention de Roland Goigoux, professeur des universités à l'Espé de Clermont-Ferrand et chercheur au laboratoire ACTé de l'Université Blaise Pascal (sous réserve).

📌 Zoom sur des expériences de terrain.

Inscriptions sur [snuipp.fr](http://snuipp.fr)



## EN RÉGIONS

AISNE

### RECHERCHE PROFESSEURS DESESPEREMENT

L'annonce sera restée quelques jours en ligne : parmi les voitures ou logements, ce sont des professeurs des écoles que l'on recherchait le 3 décembre sur le site « *Le bon coin* », dans l'Aisne, un CDD sans formation pour une maternelle dans le secteur de Saint-Quentin. Et l'annonce émanait... de l'Inspection académique elle-même. Le SNUipp-FSU du 02 a demandé aussitôt le retrait de l'annonce qui a été désactivée. Depuis plusieurs années, le syndicat alerte l'institution sur les besoins en personnel dans le département et demande une augmentation du nombre de postes au concours.

LOIRET

### PAS DE FICHAGE DES PARENTS

Une note aux écoles de l'Inspection académique du Loiret en novembre a suscité des réactions car elle demandait aux équipes de relever tous les faits « *pouvant porter atteinte aux valeurs de la République* ». Soit. Mais elle citait les tenues « *manifestant ostensiblement une appartenance religieuse* », ainsi que les « *grèves, blocages, manifestations* » dans l'école. Le SNUipp-FSU a réagi, demandant la garantie des « *libertés individuelles et collectives* ». Il a été reçu en audience par le Directeur des services académiques qui a reconnu des formules ambiguës et va éditer une nouvelle note de service n'incriminant ni les parents ni les syndicats.

VENDEE

### PETITION POUR UN PLAN D'URGENCE

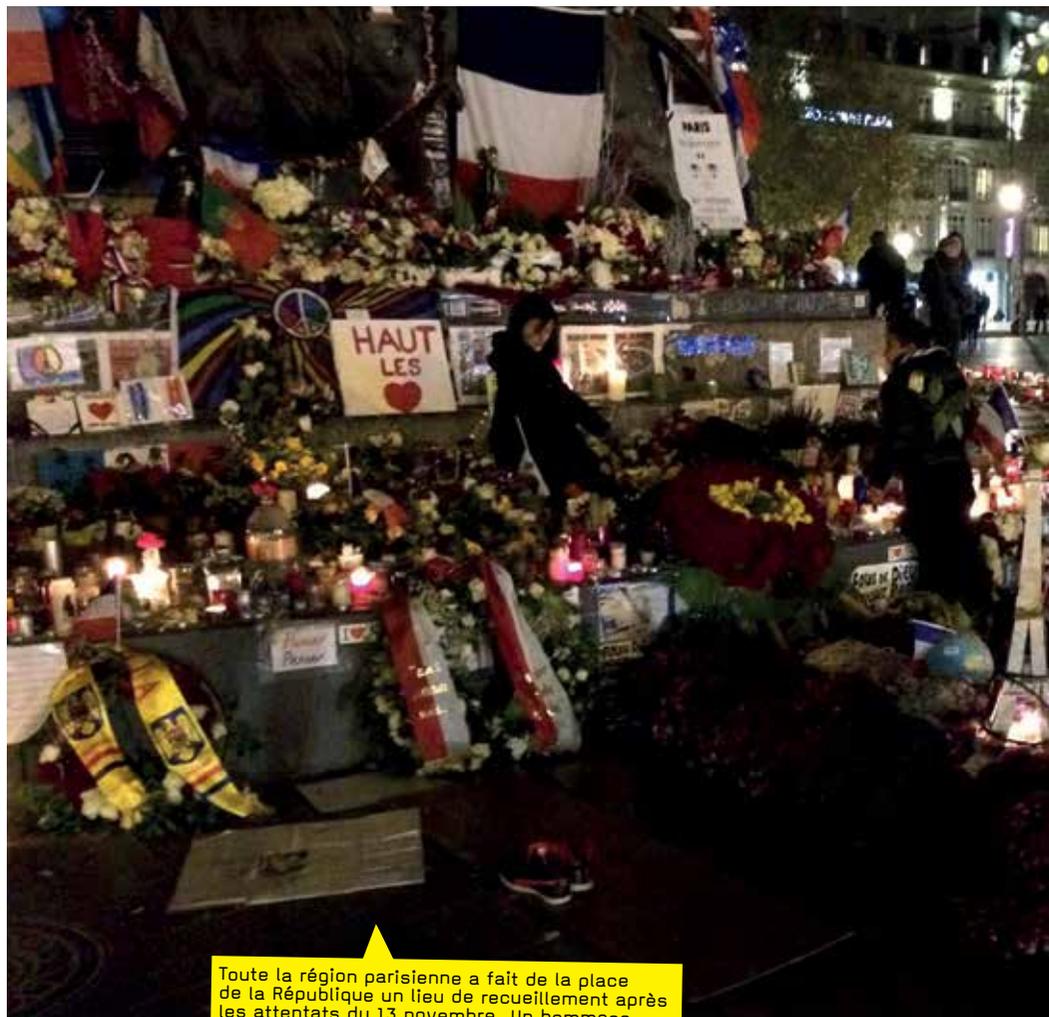
Le SNUipp-FSU de Vendée, dans une démarche unitaire avec l'association de parents FCPE et l'ensemble des syndicats, a lancé une carte-pétition pour exiger la baisse des effectifs dans les classes du département. Ils sont en effet parmi les plus élevés de France avec une moyenne de 28,8 élèves en élémentaire et 32 en maternelle. Après une rentrée 2015 tendue, marquée par le rejet de la carte scolaire imposée par l'Académie, le collectif demande un « *plan d'urgence* » pour 2016, avec un plafonnement à 25 élèves par classe, et à 20 en cours multiples. 📌 <http://85.snuipp.fr>

# Après les attentats: Saint-

Doublement éprouvés par les attentats, les enseignants de Seine-Saint-Denis ont dû faire face aux angoisses des élèves et de leurs parents. Et posent des questions.

**M**ercredi 18 novembre, 4h20, des centaines de détonations réveillent la rue de la République à Saint-Denis (93). Les forces de l'ordre viennent de lancer l'assaut contre un immeuble où sont réfugiés des terroristes recherchés après les attentats du 13. Une de ses collègues téléphone à Catherine Da Silva qui dirige l'école Blériot située à quelques centaines de mètres de là. Télé en continu pour suivre les événements, appels à l'IEN pour prendre les consignes officielles qui tardent à venir, incertitude sur l'ouverture ou pas des écoles, coups de fil aux collègues pour leur dire de venir finalement parce que l'école devra ouvrir comme 50 des 67 établissements de la ville... Viennent alors la peur d'y aller, la responsabilité d'y faire venir ses collègues, celle d'y accueillir quelques élèves.

À l'école des Cosmonautes voisine, au cœur de la cité du même nom, le lendemain, il faut à nouveau répondre aux questions des enfants: «*Est-ce que c'est la guerre? Est-ce qu'ils peuvent venir à l'école?*». Abdelmounim Mir le directeur raconte «*on leur dit que l'école est là pour les protéger mais on n'en est pas sûr. Les élèves comme les familles ont peur mais c'est parfois difficile pour les enseignants qui sont eux mêmes dépassés par leurs propres émotions*». «*Je ne me sentais pas capable de gérer, je ne voulais pas en reparler*» confirment certains. «*On n'a pas eu de temps pour débriefer en équipe, parler entre nous, évacuer les tensions, souffler quoi*» résume la maîtresse G.



Toute la région parisienne a fait de la place de la République un lieu de recueillement après les attentats du 13 novembre. Un hommage aux 132 morts et aux centaines de blessés.

## Rassurer les enfants et les familles

Car ce mercredi suit un lundi déjà éprouvant où toute l'équipe a été sur le pont pour écouter et rassurer tous les élèves. Comme dans les écoles les plus exposées, des cellules d'écoute ont été mises en place, pilotées par les membres des RASED du secteur ou des départements voisins. Un temps de parole en petits groupes nécessaire pour tous: celle qui a la tête pleine

des images des chaînes d'information en continu; celui qui a assisté à une des explosions avec son papa; ces 80 élèves de Pierrefitte-sur-Seine qui étaient au stade de France avec leur club de foot et ont vécu un moment de panique heureusement sans conséquences.

Des moments d'expression et de recueillement étaient également nécessaires ici avec une bougie, là avec des dessins.

Un travail utile. Un directeur d'Aubervilliers décrit sa petite bande de «*gros durs*» qui joue à la corde à sauter à la récréation, signe d'un sentiment de sécurité retrouvé, d'un droit à l'insouciance qu'il faut bien cultiver.

Les familles posent aussi des questions. À Noisy-le-Sec, on les invite à boire un café pour

débattre ensemble de la façon de parler des événements à ses enfants. Ailleurs, on prend le temps de discuter avec elles ou de leur écrire pour répondre à leurs inquiétudes sur les amalgames qui pourraient être faits.

Alors certains craquent après cette semaine terrible, d'autant que les perquisitions dans les cités ou les fausses alertes se poursuivent... «*Il faut rassurer les enfants dès qu'une sirène retentit ou qu'on entend un hélicoptère et*

*il y en a beaucoup avec la COP21*», expliquent les enseignants qui redoutent maintenant que les exercices de confinement et d'évacuation ne rajoutent encore du stress dans les écoles.

**«IL FAUT RASSURER LES ENFANTS DÈS QU'UNE SIRÈNE RETENTIT.»**

## «Ça va se reproduire»

Chez les directeurs et directrices du secteur, on

# Denis sous le choc



## GÉRER LA SÉCURITÉ: PAS TOUT SEUL

Après les attentats les questions de sécurité s'imposent notamment dans les écoles: plan vigipirate renforcé avec une surveillance des entrées et des abords des établissements, exercices de sécurité à effectuer avec une « évacuation incendie » et une « mise à l'abri » ou un « confinement ». Pour le SNUipp-FSU, ces mesures sont nécessaires, mais certaines ne sont pas applicables. D'autre part, elles « ne peuvent reposer sur les seules épaules de l'école et des directrices et directeurs ». Le syndicat demande que les services municipaux et de police soient impliqués partout où cela est nécessaire car « les enseignants ne sont pas habilités à fouiller les sacs ni à contrôler l'identité des personnes ou gérer la circulation aux abords des écoles ». D'autre part, le ministère demande aux écoles de remettre à jour avant fin janvier le nouveau document PPMS (Plans particuliers de mise en sécurité) en y intégrant le risque d'attentat ou d'intrusion extérieure. Là encore, pour le SNUipp, les directeurs et directrices ne peuvent être laissés seuls. Ils doivent pouvoir compter sur l'implication des collectivités territoriales qui ont des obligations dans ce domaine et bénéficier de décharges de services supplémentaires.

mômes fragiles, en perte de repères, souvent en échec scolaire et en déshérence sociale. Et même s'ils savent que le problème dépasse largement l'école, ces militants de l'École publique savent qu'elle est toujours un investissement pour l'avenir et ils se demandent si elle est aujourd'hui à la hauteur dans ce département qui souffre d'un manque endémique de moyens. Pour Maria Verdeguez qui dirige une école de la cité des 4000 à la Courneuve, il faut agir. Exiger de l'institution des moyens pour remettre les écoles à flot et assurer la réussite de tous, mais aussi ne rien lâcher sur les apprentissages pour former des citoyens éclairés, et ne rien lâcher non plus sur les valeurs de la République, la laïcité, le vivre ensemble. « La journée de retrait contre les ABCD de l'égalité filles-garçons aurait dû nous alerter davantage. Même si elle a été peu suivie, on aurait du réagir plus fort » dit-elle. Avec ses collègues, elle se relance dès maintenant dans des actions liant culture et vivre ensemble à partir de deux livres de Rue du Monde aux titres explicites: « Le grand livre contre toutes les violences » et « La devise de ma République ». Restent les questions de ce directeur d'Aubervilliers, qui a choisi de vivre et travailler en Seine-St-Denis « Qu'est-ce qu'on va faire de tout ça dans le quartier dans les mois à venir ? Comment on va reconstruire ? »

ALEXIS BISSERKINE ET PIERRE MAGNETTO

sent encore l'émotion, la fatigue, la colère parfois quand l'institution les a laissés en première ligne. Mais on réfléchit déjà aux conséquences des événements. « Nous devons construire quelque chose avec les professionnels et les familles, dit un directeur de Noisy-le-Sec, il faut qu'on puisse répondre à des faits comme cela, faire un travail de prévention car ça va se reproduire... » « Être formés à la gestion des situations de crise », les directeurs et directrices de Pierrefitte ont pu mesurer l'intérêt d'un travail collectif de trois heures sur ces questions. Tout comme ils ont pu voir l'intérêt d'une communication de la ville pour mettre fin à de folles rumeurs.

## Et maintenant ?

Certains se disent que parmi ces jeunes qui se radicalisent, il pourrait y avoir des anciens élèves, qu'ils en ont tous rencontré de ces

## ÉTAT D'URGENCE

### GARANTIR LES LIBERTÉS

« Nous savons que ces actes de terrorisme appellent des réponses à la mesure du danger qu'ils représentent. Mais cela ne doit pas nous empêcher de réfléchir aux réponses que notre société doit apporter à ces actes. » Dans un appel unitaire à l'initiative de la Ligue des droits de l'Homme, de nombreuses organisations et associations dont la FSU appellent à la vigilance quant au respect des libertés individuelles et collectives. Prorogation de l'état d'urgence, nouvel arsenal législatif, ces mesures sécuritaires pourraient, selon le collectif, porter atteinte à la démocratie sociale, à l'exercice de la citoyenneté et au débat public.

## OUTILLAGE

### BESOIN DE RESSOURCES ET D'INFORMATIONS

3 000 connexions sur le site du SNUipp 93, près de 100 000 sur le site national du SNUipp. Des records de fréquentation pendant le weekend des 14 et 15 novembre qui montrent combien les enseignants ont eu besoin d'informations et de ressources avant de reprendre la classe. Pour la section locale du SNUipp-FSU, il s'agissait de communiquer au plus vite avec les enseignants pour assurer un suivi et un soutien, les informer des mesures particulières prises en Île-de-France, annoncer la suspension du mouvement de grève prévu le 19 novembre, proposer une lettre aux parents et les diriger vers des ressources mises en ligne sur le site national.



## HISTOIRE

### POUR ÉCRIRE LE PRÉSENT

Parce que l'histoire éclaire le présent, les paroles du président du Musée de l'histoire de l'immigration, Benjamin Stora, sont précieuses. Invité de l'Université d'automne du SNUipp, l'historien montre comment les immigrations successives du XX<sup>e</sup> siècle sont constitutives de l'histoire de la France et de la construction sociale et culturelle du pays. De quoi se garder « des soupçons, des oppositions, de la séparation » qu'entraîne la méfiance de l'autre.

✂ Rubrique [Le syndicat/Témoignages](#)

# NOUVEAUX PROGRAMMES UN NOUVEL ÉLAN POUR LA MATERNELLE ?

Le colloque national organisé le 24 novembre dernier par le SNUipp-FSU a été l'occasion d'interroger les nouveaux programmes de maternelle. À quelles conditions peuvent-ils constituer un nouvel élan pour le travail enseignant ? Éclairage à partir d'expériences fructueuses dans les écoles.

DOSSIER RÉALISÉ PAR  
FRANCIS BARBE  
LAURENCE GAIFFE  
VALÉRIE KOWNACKI  
PIERRE MAGNETTO

Un nouvel élan, les nouveaux programmes de maternelle permettront-ils de donner un nouvel élan à la maternelle ? Même si les intégrer ne s'improvise pas, notamment quand les plans de formation continue restent aux abonnés absents et le nombre d'élèves par classe trop élevé, le contexte y semble favorable. Ces textes font consensus. 79 % des enseignants de maternelle les jugent satisfaisants comme l'indique une enquête réalisée par le SNUipp-FSU (lire p14). Parmi les chercheurs, associés à leur élaboration, nombreux sont ceux qui en soulignent la qualité pour leur domaine d'enseignement. En mathématiques, l'enseignant-chercheur Rémy Brissiaud trouve par exemple que l'accent mis sur la maîtrise des petits nombres «*va dans le bon sens car il vaut mieux construire des relations entre les quantités dans ce domaine des dix premiers nombres plutôt que d'apprendre à compter-numéroter*». Des propos similaires tenus par des spécialistes d'autres matières, témoignent aussi d'une prise en compte de leurs travaux dans la rédaction de ces nouveaux textes. Les nouveaux programmes suggèrent de nouvelles pratiques professionnelles adaptées à l'âge des enfants, que ce soit dans l'apprentissage du langage, la compréhension

des nombres, la place du jeu dans les classes ou encore le développement sensoriel. Le langage en particulier est au cœur des cinq domaines d'apprentissage. «*Pour moi, il y a deux véritables nouveautés didactiques : l'écriture pour commencer à apprendre à lire, les essais d'écriture, et une autre approche du nombre, plus mathématique que culturelle et linguistique*», estime l'Inspectrice générale Viviane Bouysse. «*Dans les autres domaines, même s'il n'y a pas de changement majeur de contenus, il faut en profiter pour relire les pratiques, prévoir plus de progressivité dans les activités physiques notamment, éviter les activités en pointillés, la qualité supposant la quantité, redécouvrir les enjeux éducatifs et culturels d'activités qui se sont banalisées, comme les arts*», ajoute-t-elle (lire p17).

## Quand la recherche entre en action

À son arrivée à l'école maternelle Lapie à Bordeaux (Gironde) il y a quatre ans, Catherine Gerby a convaincu l'équipe d'engager une collaboration avec Véronique Boiron. Dans son ancienne école,

elle travaillait déjà avec l'enseignante-chercheure de l'Espé d'Aquitaine. La lecture d'albums de littérature jeunesse est centrée sur la compréhension de l'implicite. Cela prend du temps de préparation, des rencontres régulières avec la chercheure pour des «*apports théoriques, des*

«*POUR MOI, IL Y A DEUX VÉRITABLES NOUVEAUTÉS DIDACTIQUES : L'ÉCRITURE POUR COMMENCER À APPRENDRE À LIRE, LES ESSAIS D'ÉCRITURE, ET UNE AUTRE APPROCHE DU NOMBRE, PLUS MATHÉMATIQUE QUE CULTURELLE ET LINGUISTIQUE.*»



échanges sur les pratiques et les activités des élèves». Mais au final, chacun peut se «dégager de sa pratique pour l'interroger à plusieurs». Les programmes parlent d'une école «bienveillante» mais «exigeante». Ils s'appuient sur le principe d'éducabilité. Travailler les implicites, c'est aussi donner du temps aux enfants les plus éloignés des codes de l'école pour devenir élèves (lire p15). Les nouveaux programmes invitent aussi à établir «un dialogue régulier et constructif entre enseignants et parents». L'équipe de la maternelle Charles Perrault à Champigneulle (Meurthe-et-Moselle) est engagée dans une recherche-action sur cette relation décisive aux familles. Chaque parent est invité à tour de rôle à présenter son activité professionnelle aux élèves. «Nous avons fait le choix depuis deux ans de soigner la relation aux parents, des parents qui n'ont pas toujours une relation facile avec l'école», explique Laurent Schmitt, le directeur (lire p16). Les programmes aujourd'hui prônent une école qui accueille les enfants et leurs parents. «Dès l'accueil de l'enfant à l'école un dialogue régulier et constructif doit s'établir entre enseignants et parents; il exige de la confiance et une information réciproques.» On sait bien que l'implication des parents dans l'école est aussi un levier de la réussite des élèves.

### Se donner les moyens de réussir

On remarquera que ces deux initiatives ont débuté avant la mise en œuvre des nouveaux textes, les anticipant en quelque sorte. L'approche qu'elles suivent, formatrice, est bien loin de l'esprit des animations pédagogiques à travers lesquelles l'institution «explique» les programmes aux enseignants. La formation ne peut pas juste être «descendante», il faut aussi faire place à l'expérimentation, aider les équipes à construire leurs projets, dans la durée. A Bordeaux, à Champigneulle, les enseignants développent de nouvelles formes de travail, positives pour la réussite des élèves. Alors, pourquoi ce qui est possible dans ces écoles ne deviendrait pas la norme?

Le jeu en vaut la chandelle. La rénovation unifie la maternelle en un seul cycle, avec des programmes adaptés quand auparavant elle avait glissé sur une pente de «primarisation» avec une GS intégrée au cycle 2. Il ne faudrait pas rater le virage. Pour cela, un certain nombre d'obstacles restent à lever. Celui de la formation et de l'ac-



### LES 108 H POUR MENER A BIEN LES PROJETS

Se coordonner pour travailler le langage oral en équipe, tisser des liens étroits entre familles et école, élaborer dans chaque école un carnet de suivi des apprentissages sur le cycle de maternelle, scolariser les moins de 3 ans. Tous ces projets évoqués dans le colloque du SNUipp-FSU sur la maternelle prennent du temps... Beaucoup de temps, pour en gagner ensuite en efficacité et sérénité. Alors comment faire avec des plannings qui ne sont pas extensibles à l'infini? En interrogeant les enseignants sur le terrain, on voit qu'ils dessinent ce que pourraient être les 108 h à la libre disposition des équipes: une enveloppe horaire utilisée au plus près des besoins de chaque école. Certaines équipes ont fait le choix, en accord avec leur hiérarchie, de ne plus faire les APC afin de pouvoir développer leurs projets. Cela devrait être possible pour l'ensemble des enseignants et c'est ce que demande le SNUipp-FSU à la ministre: une nécessaire évolution du temps de service des professeurs.

compagnement en rendant possible les interactions régulières enseignants-chercheurs ou enseignants-CPC. Mais il faut aussi du temps pour tout le travail d'élaboration, de mise en commun, de conception du carnet de suivi, s'approprier le bilan de fin de cycle, scolariser plus et mieux les moins de 3 ans. La question des 108 heures et de la liberté des équipes d'en disposer selon leurs besoins est de nouveau posée (lire ci-contre).

Sur le papier, les nouveaux programmes ouvrent de larges perspectives pour permettre un nouvel élan de l'école maternelle et des enseignants. Mais encore faut-il ne pas rester au milieu du gué, et se donner les moyens de le réussir.

## RETOUR D'ENQUÊTE

CE QU'EN DISENT  
LES ENSEIGNANTS

Les nouveaux programmes ne se caractérisent ni par leur concision, ni par leur limpidité. Un handicap de taille pour des enseignants qui ont besoin de temps pour les décrypter et les traduire en gestes professionnels quotidiens.

Une école plébiscitée mais toujours en quête d'attention : c'est en résumé le message qui ressort d'une enquête menée par Harris-Interactive\* pour le SNUipp-FSU auprès des enseignantes et des enseignants de maternelle en novembre dernier. Ils sont en effet près de 80% à estimer qu'aujourd'hui, l'école maternelle fonctionne bien ou très bien. Une école qu'ils décrivent comme « essentielle, dédiée aux apprentissages, à la découverte du monde mais encore à la socialisation dans un climat bienveillant. » Mais leur vient aussi à l'esprit « la fatigue, le bruit et les classes trop chargées », autant de qualificatifs qui témoignent de la complexité de leurs missions. Pas étonnant dès lors, qu'ils soient 86% à dire que leur métier est plus exigeant que par le passé. Les nouveaux programmes, quant à eux, emportent l'adhésion. 79% des enseignants de maternelle les jugent satisfaisants alors qu'ils ne sont que 19% à être d'un avis contraire.

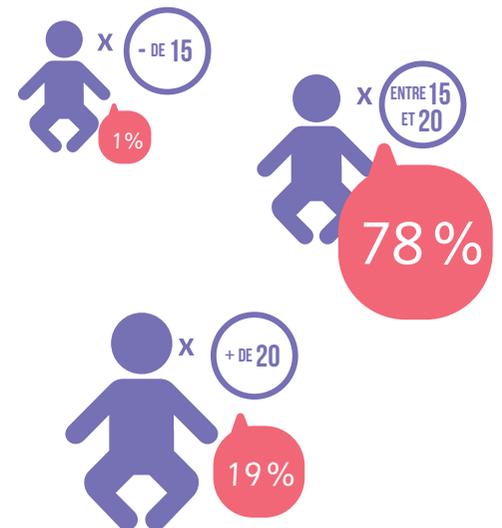
## De sérieux bémols

Ces programmes, justement, ils sont 73% à avoir aussi le sentiment d'y être mal préparés. Comment s'en étonner, au vu de la faiblesse, pour ne pas dire l'absence de formation continue pour se les approprier et les « mettre à sa main » ? Jusqu'aux documents d'accompagnement, véritables outils professionnels, dont certes 89% ont entendu parler, mais que seuls 46% ont vu. Et pour cause, ils ne sont disponibles qu'en format numérique et sur le site du ministère. Ils sont néanmoins 38% à les avoir imprimés. Autre difficulté, le nombre d'élèves par classe. Pour 78% des enseignants de maternelle, l'idéal se situe entre 15 et 20. Loin donc de la moyenne actuelle à 25,8

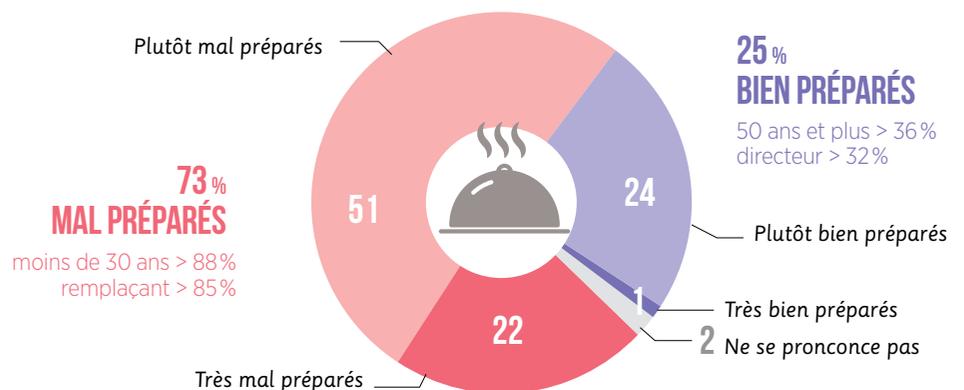
qui cache d'ailleurs d'importantes disparités, plus de 7 500 classes dépassant les 30 élèves. Alors même que les programmes insistent sur l'importance à accorder au langage, au jeu, à l'attention à apporter à tous et à chacun. Enfin, conséquence directe de la réforme des rythmes, la qualité de la relation aux familles est en recul. 38% estiment qu'ils ont aujourd'hui moins de contacts avec les parents, un chiffre qui monte à 46% en zone périurbaine. Là aussi, et quand on sait l'importance de cette relation, le hiatus est bien réel. Alors ces nouveaux programmes de maternelle : un nouvel élan pour le travail des enseignants ? Sans doute, mais il faudra aussi qu'on leur en donne les moyens.

\* Enquête réalisée en ligne entre le 27 octobre et le 12 novembre 2015. Echantillon de 1 000 personnes, représentatif des enseignants de maternelle dans le secteur public

SELON VOUS, COMBIEN D'ÉLÈVES  
DEVRAIT-IL Y AVOIR PAR CLASSE  
EN MATERNELLE ?



PERSONNELLEMENT, AVEZ-VOUS LE SENTIMENT D'ÊTRE TRÈS BIEN, PLUTÔT BIEN, PLUTÔT MAL OU TRÈS MAL PRÉPARÉ À CES NOUVEAUX PROGRAMMES ?



# BORDEAUX (33)

## L'ÉCOLE PAUL LAPIE MOBILISÉE POUR LE LANGAGE

À Bordeaux, l'exemple d'une école qui se mobilise pour le développement du langage dans toutes ses dimensions. Avec l'accompagnement d'une enseignante-chercheure, l'équipe enseignante travaille entre autres sur la compréhension du récit à travers les albums.

Aujourd'hui, à l'école maternelle Paul Lapie à Bordeaux, Catherine Gerby fait la lecture de «Tchoupi fait un gâteau», un album qu'elle a apporté :

C'est l'heure du goûter.

«-Voilà le gâteau au chocolat fait par Tchoupi ! Oh mais, qu'est-ce que c'est que ce petit trou au milieu?» Tchoupi devient tout rouge :

- «C'est sûrement une souris qui a voulu goûter mon gâteau...»

Avec de grands sourires entendus, les enfants ne tardent pas à réagir. Leurs remarques fusent : «Non, c'est Tchoupi ! C'est Tchoupi qui a fait le trou ! Avec son doigt !». Pas un ne semble penser que c'est vraiment une souris qui a creusé le trou. Tous ont compris que c'était Tchoupi qui avait mis son doigt dans le gâteau pour le goûter. Pour l'enseignante, en maternelle depuis 1994 et PEMF depuis 2000, l'objectif est atteint : « les enfants ont appris à comprendre ce qu'on leur lit ». Pour en arriver là, « les enfants font d'abord le gâteau en classe. Puis ils jouent au coin-cuisine à préparer le gâteau. Je joue avec eux, je parle avec eux. Ils jouent seuls aussi à d'autres moments. Puis je raconte l'histoire, pour permettre de reconnaître l'expérience vécue et construire le personnage comme un alter ego. Je raconte en levant les implicites : je dis que c'est Tchoupi qui a mis son doigt dans le gâteau pour le goûter mais qu'il ne veut pas le dire. J'outille tous les élèves pour comprendre avant même d'apporter l'album et le lire ». Alors qu'il y a encore dix ans, elle pouvait lire le même album en considérant que la lecture « je lis, je montre » en grand groupe se suffisait à elle-même, Catherine Gerby revient sur cette formation qui a changé ses façons de faire classe. « En 2006, je bénéficie avec mes collègues maîtres-formateurs d'une formation assurée par Véronique Boiron, où est posé le problème

des obstacles à la compréhension à travers la lecture des albums en maternelle. » Dans le même temps, en poste à l'école maternelle Bourran de Mérignac, elle fait avec ses collègues « le constat qu'une bonne partie de nos élèves ne comprend pas ce qui n'est pas explicitement signifié, comme par exemple la ruse du renard dans Roule galette ». L'équipe enseignante demande alors à Véronique Boiron de venir dans leur école. Pendant quatre ans, à raison d'une fois par trimestre, « les réunions de travail seront composées à la fois d'apports théoriques, d'échanges sur nos pratiques et sur les activités des élèves ». De nouvelles façons de faire seront expérimentées. Une programmation par objectifs dans le domaine de la compréhension de l'écrit verra le jour en 2008. Suite à un changement d'école en 2011, Catherine Gerby propose à ses nouveaux collègues de travailler à partir de cette programmation et de poursuivre

la collaboration avec Véronique Boiron. « Notre programmation continue à évoluer, selon ce que les élèves nous renvoient. Ça ne sert à rien de commencer trop tôt des lectures d'albums résistants, avec des textes complexes pour les maternelles, sans avoir outillé les élèves au préalable. Ce que je retiens de ce travail en équipe, c'est la possibilité de se dégager de sa pratique pour l'interroger à plusieurs, c'est l'apport théorique d'un enseignant-chercheur qui fait évoluer notre réflexion et c'est la possibilité d'expérimenter d'autres façons de concevoir et de mettre en œuvre pour que tous nos élèves apprennent à comprendre ce qu'on leur lit. »



### OCDE

#### LA MATERNELLE : UN DES POINTS FORTS DE L'ÉCOLE FRANÇAISE

« Les enfants qui ont émigré dans un pays de l'OCDE entre l'âge de 6 et 10 ans ont obtenu 19 points de moins aux épreuves PISA de compréhension de l'écrit que ceux qui y ont émigré avant l'âge de 6 ans », note l'organisation. Cet écart est supérieur à 39 points en France, où la scolarisation des 3-4 ans est généralisée. Pourtant, le pays dépense nettement moins que la moyenne pour la maternelle (6 969 \$ /enfant contre 8 000) et a un taux d'encadrement de 23 enfants par professeur contre 14 en moyenne.

### ÉVALUER EN MATERNELLE

#### NOUVELLES MODALITÉS

Pour chaque année du cycle, un carnet de suivi des apprentissages, dont la forme est laissée au choix de chaque équipe, rendra compte des progrès de l'élève. Renseigné par l'enseignant de la classe, il sera communiqué régulièrement aux familles. En fin de cycle, l'équipe pédagogique établira une synthèse des acquis, en renseignant un bilan synthétique. Il s'agit d'un document national, qui sera communiqué aux familles puis transmis à l'école élémentaire.



### LANGAGE

#### UNE PRIORITÉ

Véronique Boiron, enseignante chercheuse en sciences du langage et en didactique du français, est formatrice à l'ESPE d'Aquitaine. Dans une vidéo filmée lors de l'Université d'automne du SNUipp-FSU à Port Leucate fin octobre, elle reprend le contenu de sa conférence « langage oral : enjeux, progression et activités » sur le langage oral en maternelle. Cette intervention est disponible sur le site.

✎ Rubrique [Le métier / Témoignages](#)



## (HAMPIGNEULLES (54)

# C'EST AUSSI UNE AFFAIRE DE FAMILLES

Une école maternelle de Meurthe-et-Moselle est engagée dans une « recherche-action » sur la relation école-familles. Un travail en prise directe avec l'esprit des nouveaux programmes qui invitent à « un dialogue régulier et constructif entre enseignants et parents ».

Ce matin à la maternelle Charles Perrault de Champigneulles c'est un pompier, Damien, qui est assis au milieu des enfants de la classe des petits-moyens et leur raconte son métier. Tout en répondant au feu roulant des questions, il leur fait essayer son casque, ses gants, beaucoup trop grands pour eux. Et c'est comme ça régulièrement dans l'école, où les parents viennent présenter aux enfants leur métier, une passion ou la culture de leur pays d'origine. « On a fait le choix depuis maintenant deux ans, de "soigner" la relation aux parents, des parents qui n'ont pas toujours une relation facile à l'école ou qui parfois en connaissent mal le fonctionnement et les codes. » explique Laurent Schmitt, le directeur. Installé chaque lundi matin dans le hall d'entrée, il prend aussi le temps de discuter avec ceux qui le souhaitent autour d'une boisson chaude. Un espace de convivialité auquel se joint épisodiquement la psy scolaire, et qui favorise la confiance, permet de dissiper bien des malentendus, de prévenir le conflit qui pourrait surgir.

### Un solide accompagnement

Moment clé du dispositif mis en place par l'équipe: un entretien individuel avec chaque famille, en début d'année, où chacun est écouté, respecté, rassuré. Là, « bien des barrières tombent, d'un côté comme de l'autre. Nous bâtissons de la cohérence en rapprochant nos projets éducatifs respectifs. » souligne Laurent. « Et quand une difficulté survient, elle est traitée de façon beaucoup plus sereine car la confiance est là. » Mais tout ceci ne s'improvise pas. L'équipe bénéficie d'un solide accompagnement de la part de la circonscription qui propose animations pédagogiques et réunions de travail régulières avec le CPC référent du projet. Nadine Demogeot, enseignante-chercheuse en psychologie est là aussi, à

raison de deux heures par mois, travaillant avec eux la construction des gestes professionnels indispensables à cette démarche. Alors c'est vrai, tout ceci prend du temps, bien au-delà des 108 heures et du temps d'APC qui y est consacré. « Mais ce temps qu'on prend, ou qu'on perd, est largement regagné ensuite » relèvent-ils tous. Et les résultats de cette forme d'« alliance éducative » sont là. « Des parents confiants et pour les enfants, une entrée dans les apprentissages, le langage tout particulièrement, une socialisation qui se font beaucoup plus vite. » résume Laurent.



Accueillir les parents, leur vie, leur métier.

### RENCONTRES

#### POUR QUE LA MATERNELLE FASSE ÉCOLE

Pour toutes celles et ceux qui souhaitent prolonger la réflexion, rendez-vous le 30 janvier à la Bourse du travail de Paris aux rencontres nationales du Groupement d'éducation nouvelle (GFEN). Organisées en partenariat avec le SNUipp-FSU, elles ont pour thème: « Apprendre à l'école maternelle: un besoin à construire » et proposent de nombreux ateliers, ainsi qu'une conférence de Jean-Yves Rochex, professeur à l'Université Paris 8, « Le développement de l'enfant, entre besoin et apprentissage ». Inscriptions sur [www.gfen.asso.fr](http://www.gfen.asso.fr)

### OUTILS

#### ACCOMPAGNEMENT EN LIGNE

Où en est-on des documents d'accompagnement? Le ministère met progressivement en ligne sur Eduscol des aides à la prise en main des nouveaux textes. On trouve ainsi des pistes de travail, des outils didactiques et scientifiques, des éléments de progressivité en langage, écriture, activité physique, exploration du monde, jeu, scolarisation des tout-petits. D'autres documents seront diffusés au fil des mois à venir. Une richesse dans laquelle les enseignants doivent trouver leurs repères, l'impression restant à leur charge.

✉ <http://snuipp.fr/Le-point-sur-les-documents-d>

### AMÉNAGEMENT DES ESPACES

#### DES INCIDENCES SUR LE DÉVELOPPEMENT SOCIAL ET ÉMOTIONNEL

Alain Legendre est architecte, chargé de recherche au CNRS. Invité à l'université d'automne 2014 du SNUipp, Il analysait les effets de l'aménagement des espaces et de l'agencement du mobilier sur les activités et les interactions des tout-petits à l'école maternelle. Avec des enseignantes de Saint-Malo, Il a conçu un outil d'évaluation de l'espace-classe qui leur permet de faire évoluer leur regard sur l'activité des enfants, les lieux qu'ils investissent, avec à la clé des changements dans les pratiques professionnelles et un réaménagement des classes. ✉ Rubrique [Le métier/Témoignage](#)



## « Une école bienveillante et exigeante »

*Vous dites que ces nouveaux programmes trouvent un équilibre entre une « école primarisée » et « une école du laisser grandir », c'est-à-dire ?*

Les nouveaux programmes dessinent une voie vers un juste milieu entre deux modèles. Celui que l'on peut qualifier d'approche développementale, qui met l'enfant en situation d'apprendre par lui-même pour s'adapter à un environnement que l'éducateur rend stimulant. L'autre modèle est marqué par des interventions structurées pour faire apprendre avec des intentions précises. Les apprentissages adaptatifs expliquent l'extraordinaire diversité des acquis des enfants quand ils arrivent à l'école maternelle, ils ont tous appris, mais des choses fondamentalement différentes. Si l'on veut réduire les conséquences scolaires des inégalités d'origine, il faut aussi organiser le chemin des enfants vers des formes d'acquisitions que l'enfant ne peut faire seul et il y faut l'intervention d'un enseignant. L'école maternelle doit aujourd'hui trouver ce juste positionnement au travers d'un équilibre entre les cinq domaines d'apprentissages, tous nécessaires pour une éducation globale qui crée du bien-être chez l'enfant, d'un équilibre entre les modalités d'apprentissage, le jeu, la résolution de problèmes, l'exercice, la mémorisation et les formes de sollicitation qui sont associées : activités dirigées avec des consignes fermées, activités permettant l'initiative et requérant un engagement personnel.

« UN JUSTE MILIEU ENTRE DEUX MODÈLES. »

*On y parle beaucoup d'apprendre et de réfléchir.*

Un des mots clés du programme est « apprentissage(s) ». Le travail de l'enseignant est d'aider les enfants à réussir et à comprendre ce qui, dans ce qu'ils ont fait, leur a permis de réussir. L'activité ne vaut pas pour elle-même. Apprendre, c'est parvenir à mémoriser des choses que l'on garde définitivement en soi et que l'on peut réutiliser.

Apprendre, c'est être actif, questionner ; aider des enfants à apprendre à apprendre, c'est ouvrir leur curiosité et développer les capacités qui permettent de l'exploiter utilement. « Réfléchir » est le maître-verbe du programme : les enfants sont mis en situation d'agir pour réfléchir et réfléchir, c'est agir aussi, mais en pensée.

*Qu'est-ce que la « bienveillance » dont parlent les programmes ?*

« Bienveillance » est le terme le plus susceptible de contresens et de dérision. Ce n'est pas de la simple gentillesse, ni du laxisme, mais la condition d'attitude nécessaire pour que les enfants construisent de la confiance. La bienveillance s'exprime dans un souci de l'autre, dans une attention vigilante et exigeante, dans un « regard d'intérêt » sur chacun, selon les termes de Daniel Marcelli. Comme l'écrit Bernard Golse, il est important pour le jeune enfant d'éprouver la satisfaction de faire les choses par lui-même sous

le regard d'un adulte qui témoigne de sa réussite. C'est l'esprit même de l'évaluation positive à l'école maternelle. Cette évaluation passe d'abord

par l'observation et rend compte de ce que l'enfant a réussi ; elle met la lumière sur les bosses plutôt que sur les creux, sans fermer les yeux sur les écarts entre ce qui est fait et ce qui est attendu : « Tu en es là, tu as déjà appris tout ça, je vais t'aider à apprendre à aller plus loin ». L'autorité bienveillante dont les enfants ont besoin les protège d'actions qui pourraient les mettre en danger, d'émotions qu'ils ne maîtrisent plus ; elle valorise ce qu'il y a de bien dans certains comportements.

*Quels ajustements de pratiques ces programmes entraînent-ils ?*

Pour moi, il n'y a vraiment que deux nouveautés didactiques : l'écriture pour commencer à apprendre à lire - les « essais d'écriture » - et une autre approche du nombre plus mathématique que culturelle et linguistique. Moins de mots - suite des nombres - et plus de sens - quantités, positions. Dans les autres domaines, même s'il n'y a pas de changement majeur de contenus, il faut en profiter pour relire les pratiques, prévoir plus de progressivité dans les activités, physiques notamment, éviter les activités en pointillés, la qualité supposant la quantité, redécouvrir les enjeux éducatifs et culturels d'activités qui se sont banalisées, comme les arts. Mais le défi important de l'école maternelle est d'initier les enfants jeunes à la culture et à la connaissance dans le respect de tous leurs besoins pour qu'ils aient l'envie et le plaisir d'apprendre.



INSPECTRICE GÉNÉRALE DE L'ÉDUCATION NATIONALE, VIVIANE BOUSSE A PARTICIPÉ À LA RÉDACTION DU RAPPORT DE 2011 QUI METTAIT EN ÉVIDENCE LA « PRIMARISATION » DE L'ÉCOLE MATERNELLE. ELLE EFFECTUE DE NOMBREUSES CONFÉRENCES DANS LES ACADEMIES POUR DÉCRYPTER LES NOUVEAUX PROGRAMMES AVEC LES ENSEIGNANTS.

### FORMATION INITIALE

#### LES ESPÉ ENCORE À LA PEINE

Manque de cohérence, de qualité dans les contenus et d'accompagnement, malgré quelques progrès ... c'est un bilan en demi-teinte que tirent les Inspecteurs généraux de la mise en place des Espé. Dans un récent rapport, ils pointent de « nombreuses interrogations sur la réussite du nouveau modèle de formation mis en place en 2013 » qui rejoignent les demandes du SNUipp-FSU depuis la mise en place des Espé. Le rapport insiste en effet sur la nécessité de donner plus de place à la recherche, de favoriser le travail entre les différentes catégories de formateurs, de pratiquer une alternance intégrative qui articule davantage les apports du terrain et ceux de l'Espé.

### SPÉCIALISÉ

#### LA NOUVELLE FORMATION CAPA-SH ATTENDUE

Quand et comment candidater pour une formation spécialisée en 2016 ? Comment s'organiser le futur « CAPA-SH », le diplôme des enseignants spécialisés ? Ces questions se posent légitimement car les textes officiels fixant les nouveaux contenus de la formation, ses modalités et son calendrier ne sont pas encore prêts. Questionné par le SNUipp-FSU, le ministère annonce la parution d'un texte pour février prochain, après les consultations des organisations professionnelles et syndicales, et qui devrait entrer en application à la rentrée 2017.

### BO

#### NOUVEAUX PROGRAMMES ET NOUVEAUX HORAIRES



Nouveaux programmes et nouveaux horaires  
Les nouveaux programmes du cycle 2 pour les CP, CE1, CE2, du cycle 3 pour les CM1, CM2, 6e et du cycle 4 pour le reste du collège sont parus au BO du 26 novembre 2015. Ils entreront en vigueur à la rentrée 2016. Ils sont accompagnés des nouveaux horaires pour le primaire. Un cadre difficilement tenable car les programmes restent lourds et les horaires sont diminués en arts et en science pour faire place aux 36 heures d'EMC. Le SNUipp-FSU demande toujours que chaque enseignant soit destinataire d'un exemplaire papier de ces programmes et qu'un vaste plan de formation continue accompagne leur mise en œuvre.

➤ Rubrique [L'école / Les programmes](#)

## MATHÉMATIQUES

# LE CNESCO POUR UNE RÉVISION DE LA FORMATION

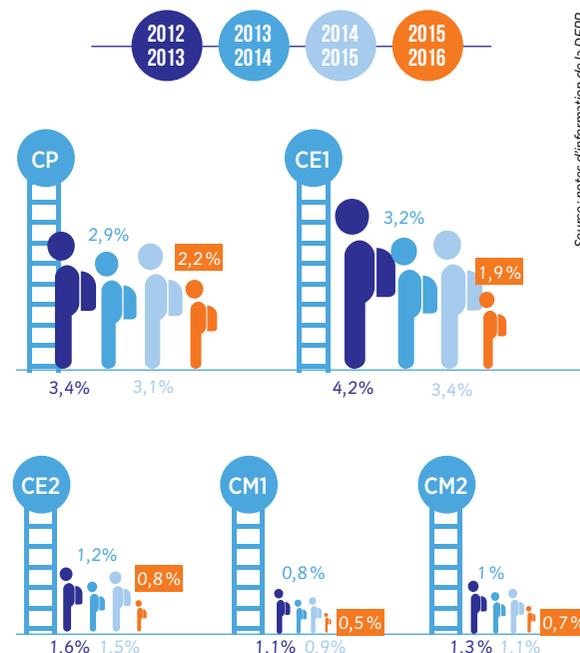
Selon le Cnesco (Conseil national d'évaluation du système scolaire), les enseignants du 1<sup>er</sup> degré « souffrent d'un manque de formation continue et d'accompagnement au long de leur carrière, notamment à l'occasion des changements de programmes » et 80 % d'entre eux n'ont pas suivi de cursus scientifique dans l'enseignement supérieur. À l'issue de la conférence de consensus numération « nombres et opérations : premiers apprentissages à l'école primaire » qui s'est tenue les 12 et 13 novembre à Paris, le Cnesco publie un rapport dans lequel il se prononce pour une révision du système de formation. Selon lui, il revient donc au ministère de mettre à la disposition des enseignants des ressources pédagogiques de qualité, facilement accessibles et adaptatives à chaque situation-de classe. Le contenu de la formation initiale doit être revu : en plus d'avoir une bonne connaissance des concepts et des procédures mathématiques, les enseignants doivent « comprendre comment l'enfant apprend ». La mise en place d'équipes pluridisciplinaires (chercheurs, formateurs, enseignants) pour la formation doit être encouragée. De plus, les résultats de la recherche devraient être intégrés dans les programmes,

qui n'ont pas toujours de justification scientifique quant à leurs orientations pédagogiques. Les programmes devraient être régulièrement évalués afin de les faire évoluer, en prenant en compte les acquis des élèves, les difficultés rencontrés par les enseignants pour leur mise en œuvre et les résultats de la recherche. Concernant une nécessaire évolution des pratiques quotidiennes des enseignants, il conviendrait selon le Cnesco de développer la manipulation d'objets tout au long du primaire, et pas seulement en maternelle. Il est recommandé aux enseignants de s'appuyer sur l'oral, de ne pas attendre la maîtrise parfaite d'une notion pour en aborder une nouvelle, d'insister sur l'apprentissage des tables d'addition et de multiplication et de privilégier le calcul mental par rapport au calcul posé. « Faire dire à l'élève comment il a fait pour arriver à son résultat » est primordial. Et il est important d'associer l'apprentissage des techniques opératoires à la compréhension des nombres. Ces recommandations ne sont pas superflues dans la mesure où, selon l'enquête CEDRE 2014, à la fin de l'école primaire, 40 % des élèves sont en difficulté en mathématiques, voire en très grande difficulté. VALÉRIE KOUNACKI

## LES TAUX DE REDOUBLEMENT EN FORTE BAISSÉ CETTE ANNÉE

➤ Meilleure prise en compte des travaux de recherche en éducation

qui tous convergent pour montrer son inefficacité ? Conséquence des nouveaux textes réglementaires le rendant exceptionnel à l'école ? La France, qui faisait figure d'exception dans les comparaisons internationales pour son taux élevé de redoublement rentre dans le rang. Celui-ci a connu en élémentaire une forte baisse en 2015, après toutefois une légère hausse en 2014. La baisse la plus sensible concerne le maintien en CE1, et le taux est quasiment divisé par deux en CE2, CM1 et CM2.



Source : notes d'information de la DEPP

## PASS ÉDUCATION



NOM Dupont  
PRÉNOM Mathilde  
VALIDITÉ 2012-2015

## MUSÉES

## PAS DE « PÉRIODE BLANCHE » POUR LES PASS ÉDUCATION

Les cartes Pass éducation, qui arrivent à échéance en décembre 2015, seront bien renouvelées, comme le ministère de l'Éducation nationale s'y était engagé. Sauf que... les nouvelles cartes ne devraient arriver et être distribuées dans les écoles qu'en février au plus tôt. C'est pourquoi le SNUipp-FSU a pris soin de demander au cabinet de la ministre une disposition de "tuilage" pour éviter toute période blanche. Le ministère vient d'assurer au syndicat que pendant tout le premier trimestre 2016, les anciennes cartes resteraient valides, précisant que les musées et monuments nationaux vont être informés de cette disposition par le ministère de la Culture. La carte Pass éducation permet aux enseignants des écoles un accès gratuit à l'ensemble des musées et monuments nationaux.

↳ Rubrique [Le métier](#) / [Les ressources](#)



# ESMS: une journée pour réfléchir et agir

Le 9 décembre, le SNUipp-FSU a rassemblé plus de 70 enseignants exerçant en établissement médico-social et de santé (ESMS) pour une journée de réflexion. L'occasion de faire le point sur la place des unités d'enseignement au sein d'une école qui se veut inclusive (voir ci-dessous), mais aussi de traiter la question des obligations réglementaires de service (ORS) et du régime indemnitaire des personnels exerçant en ESMS. Dans une enquête auprès de plus de 300 enseignants spécialisés, réalisée par le syndicat à l'occasion de cette journée, 44 % des répondants jugent que les propositions actuelles du ministère sur les ORS et les indemnités dégradent leur situation. 31 % pensent qu'elles l'améliorent et 25 % qu'elles n'apportent aucun changement. Une illustration de l'extrême diversité des situations sur le terrain.

### Des propositions insuffisantes

Le ministère propose en effet de fixer les obligations de service à 24+3 heures pour tous quel que soit le niveau de classe. Une harmonisation qui ne prend pas en compte les spécificités de certains postes dans les établissements. D'autre part, le ministère

envisage de remplacer le paiement des heures de coordination et de synthèse (HCS) par une indemnité de fonctions particulières de 1500 euros. Problème, l'indemnité actuelle de 834 euros serait également supprimée. Au final, 666 euros de plus mais une perte pour plus de la moitié des enseignants d'ESMS qui touchaient jusqu'à présent 870 à 1540 euros pour une ou deux HCS.

Pour le SNUipp, ces projets ne sont pas donc pas acceptables en l'état. Dans les prochains groupes de travail, le syndicat se servira des enseignements de cette journée pour demander la reconnaissance et l'amélioration de la situation des enseignants et des coordonnateurs des ESMS. ALEXIS BISSERKINE



Le SNUipp a réuni plus de 70 enseignants spécialisés et coordonnateurs en ESMS.

**Martine Caraglio**, IGAENR\*, co-auteur d'un rapport sur les ESMS\*\*

3 QUESTIONS À



## « Accompagner le parcours de formation de chaque élève »

*Votre rapport critique certains aspects du fonctionnement des unités d'enseignement (UE) au sein des ESMS ?*

D'abord, le rapport interroge l'orientation des élèves. Les profils sont parfois très proches, notamment pour la catégorie "troubles des fonctions cognitives". Et il y a peu de différences entre certains enfants orientés en ULIS et d'autres en ESMS. Ensuite l'orientation en établissement n'implique pas une affectation en classe et la scolarisation n'est donc pas garantie comme la loi le demande. Quand elle existe, le temps scolaire et les contenus d'enseignement sont souvent insuffisants. Enfin, nous avons pointé une trop faible externalisation et la présence quasi exclusive d'enseignants du premier degré même en charge d'élèves de 14 ou 15 ans avec des capacités importantes d'apprentissage.

*Comment comprendre cette volonté de « passer d'une logique de structure à une logique de trajectoire » ?*

Nous étions dans une logique de structure avec des établissements sous une double tutelle installant un milieu protégé pour des élèves qu'on jugeait incapables de suivre une scolarité ailleurs. C'est notre histoire et cela a été positif mais les lois de 2005 et de 2013 ont changé le paradigme. Dans une démarche inclusive, il ne s'agit plus de « scolariser » les jeunes accueillis dans une école interne pour les faire bénéficier d'un enseignement élémentaire, mais d'accompagner le parcours de formation de chaque élève jusqu'à l'inclusion professionnelle. Cela modifie la manière d'appréhender les contenus comme les modalités d'enseignement. On doit les adapter aux besoins qui sont différents selon les élèves et selon les moments.

*Comment travailler à ces changements ?*

Il faut faire en sorte que chaque élève bénéficie d'un vrai projet personnalisé de scolarisation (PPS), c'est-à-dire d'une feuille de route qui dessine un parcours possible et souhaitable en précisant les exigences et les modalités de scolarisation. Il faut aussi se servir des conventions constitutives pour transformer le fonctionnement des UE.

Du côté des enseignants, il existe encore deux cultures qui doivent se rapprocher, celle du milieu spécialisé qui croit protéger et celle de milieu ordinaire qui ne sait pas forcément accueillir. On ne pourra pas faire les uns sans les autres.

PROPOS RECUEILLIS PAR ALEXIS BISSERKINE

\*Inspectrice générale de l'administration de l'éducation nationale et de la recherche / \*\*Les unités d'enseignement dans les établissements médicaux-sociaux et de santé : d'une logique de structure à une logique de trajectoire. Décembre 2014.

# Vivre ensemble: l'empathie gagne

L'empathie n'est pas une discipline enseignée à l'école. Pourtant dans un REP + de Trappes, on apprend à la faire vivre aux élèves de façon concrète pour aider au vivre ensemble et améliorer les conditions des apprentissages.

**R**essentir les choses « *comme si* » on était une autre personne sans toutefois se confondre avec elle. La définition de l'empathie proposée par Bertrand Jarry, formateur REP+ de l'académie de Versailles, suscite le débat chez la vingtaine d'enseignants réunis à l'école Jean-Baptiste Clément de Trappes. Éduquer à l'empathie à l'école: c'est le thème de la journée de formation proposée ce jour aux enseignants du REP +. Un thème peu banal pour une compétence psychosociale difficile à évaluer mais qui prend une résonance particulière avec l'actualité dramatique de ces dernières semaines.

## S'asseoir sur la chaise des émotions

Valérie Licha, qui enseigne en CE1 dans l'école Henri Wallon toute proche, a, elle, une vision précise de la déclinaison concrète du concept dans les activités quotidiennes d'une classe. Avec six de ses collègues, la maîtresse s'est emparée d'une formation action au collège Youri Gagarine impulsée par Bertrand Jarry et le sociologue Omar Zanna (voir ci-contre) pour l'adapter aux jeunes élèves de l'élémentaire. Aujourd'hui, elle est là pour présenter aux stagiaires la façon dont elle articule les situations d'apprentissage avec une prise en compte constante de l'état émotionnel de ses élèves et de l'empathie dont ils font preuve les uns envers les autres. « *Omar Zanna est un ancien prof de sport et beaucoup de situations qu'il a imaginées comme le jeu des mousquetaires (voir page 21) reposaient sur des activités physiques, il nous a fallu réfléchir à d'autres outils* ». Dans sa classe, la maîtresse a installé une échelle des émotions où chaque élève lorsqu'il rentre affiche à l'aide d'une étiquette l'état émotionnel dans lequel il se trouve. « *On en a profité pour enrichir et préciser le vocabulaire*



À Trappes, l'allègement de service en REP + est consacré à une formation sur l'éducation à l'empathie.

*relatif aux émotions: énérvé, fâché, en colère, endormi, content... Et pour moi ça donne une indication immédiate de l'état de la classe en m'obligeant parfois à modifier les activités prévues.* », précise Valérie. Autre dispositif: la chaise des émotions où l'élève qui n'arrive pas à se contrôler vient s'installer avec un cahier à sa disposition où il peut écrire ou dessiner. Pour Valérie « *C'est un dispositif d'auto-régulation qui fonctionne très bien et qui m'évite de me mettre en colère! Une fois une petite fille est même venue s'asseoir pour calmer son fou rire* ».

## Éprouver avec son corps

Mais le travail sur l'empathie se nourrit aussi des moments d'apprentissage pratiqués dans toutes les classes. C'est le cas de la traditionnelle poésie qui ici se récite à trois voix avec des élèves qui se partagent le texte avec bien sûr le droit d'aider son camarade quand il coince! Ou de l'écriture de textes: un élève dicte, le deuxième écrit et le troisième sert de joker en cas de défaillance de l'un ou de l'autre, avec comme dans toutes les situations proposées une rotation des rôles. Pour Marion Puech,

enseignante de CP qui s'est lancée elle aussi dans l'expérience depuis septembre, « *le climat de la classe n'est plus le même, c'est beaucoup plus calme avec des élèves qui ne se moquent plus les uns des autres et s'entraident* ». Jeux de rôle, théâtre forum, activités physiques... Bertrand Jarry après avoir précisé son cadre de travail met rapidement les stagiaires en

« **Le climat de la classe n'est plus le même, c'est beaucoup plus calme avec des élèves qui ne se moquent plus les uns des autres.** »

situation. « *C'est comme avec les élèves, il s'agit d'éprouver les choses avec son corps pour pouvoir ensuite verbaliser, c'est pour ça qu'il est important dans toutes ces situations d'endosser successivement les rôles d'acteur et d'observateur* ». Dans le

contexte, pas toujours tranquille, du REP + de Trappes, l'envie de réfléchir à ces questions et la demande de formation sont fortes comme le montre l'implication des stagiaires de la journée. Bertrand parie sur la contagion entre pairs et sur une diffusion en poupées gigognes: « *Il faut garder un principe ascendant en partant des situations de classe et utiliser le cadre théorique proposé en permettant à chaque enseignant de le mettre à sa main pédagogique.* ». PHILIPPE MIQUEL

# les écoles de Trappes

Omar Zanna, sociologue

3 QUESTIONS À



« *L'empathie se construit par la culture et l'éducation* »

## De quelle empathie s'agit-il à l'école ?

L'enseignant qui rentre dans une classe doit se penser un peu comme un ethnologue. Il est confronté à des êtres en construction qui ne lui ressemblent pas. La posture empathique de l'enseignant c'est de comprendre le paysage intérieur de ses élèves pour mieux enseigner. Il y a deux niveaux d'empathie : l'empathie cognitive consiste à se mettre à la place l'un de l'autre pour se comprendre et peut se mettre en place à distance, dans la préparation de la classe par exemple ; l'empathie émotionnelle, elle, s'établit dès lors que les corps sont en face à face, l'enseignant dans sa classe ne peut pas ne pas prendre en compte les sourires, les mimiques, les postures de ses élèves. Ces deux niveaux d'empathie se combinent en permanence.

## Pourquoi faut-il éduquer à l'empathie ?

Si on accepte l'idée que l'empathie est une compétence, celle-ci n'est pas innée, se construit par la culture et l'éducation. Il y a 20 ou 30 ans, les enfants passaient beaucoup plus de temps avec leurs parents. Aujourd'hui, une bonne part de ce temps est prise par les écrans. L'empathie émotionnelle qui passe par des interactions personnelles et par le corps n'est plus développée

en famille. L'école a le mérite d'être obligatoire et une partie du temps important que les élèves y passent peut être consacrée à cette éducation.

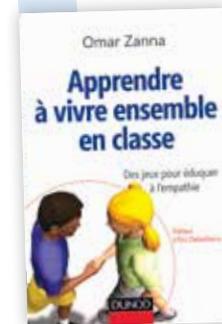
## Comment faire ?

Selon moi, les situations que l'on fait vivre aux élèves doivent répondre à quatre principes. Le premier est de les faire vivre ensemble collectivement dans la classe. Le second est de mettre en place des dispositifs où les uns et les autres s'observent, condi-

tion indispensable pour réagir à l'attitude d'autrui. Ensuite, faire en sorte que les élèves passent tous une fois dans les différents rôles : observateur, acteur, conseiller. Enfin que tout se termine par une verbalisation pour être en mesure de se mettre à distance des émotions. Prenons l'exemple du passage au tableau, une épreuve difficile à vivre pour bon nombre d'élèves. L'enseignant doit déjà s'organiser pour que chacun des élèves passent au tableau, au besoin en aménageant la situation pour atténuer la charge

émotionnelle : passer à deux ou pouvoir solliciter de l'aide. Ensuite, il faut pouvoir échanger ensemble sur ce que l'on ressent et ce qui a été bien ou mal vécu.

OMAR ZANNA EST DOCTEUR EN SOCIOLOGIE ET EN PSYCHOLOGIE. IL EST MAÎTRE DE CONFÉRENCES À L'UFR SCIENCES ET TECHNIQUES DE L'UNIVERSITÉ DU MAINE (LE MANS). APRÈS AVOIR TRAVAILLÉ SUR LA CONSTRUCTION DE L'EMPATHIE CHEZ LES MINEURS DÉLINQUANTS, IL S'INTÉRESSE MAINTENANT AU DÉVELOPPEMENT DE CETTE NOTION DANS LE MILIEU SCOLAIRE.



RESSOURCES

## VIVRE ENSEMBLE EN CLASSE

Omar Zanna a mis au point et validé, en partenariat avec des enseignants, un protocole qui consiste à mettre en scène les

expériences partagées des émotions pour éduquer à l'empathie. Cet ouvrage propose des exercices concrets, à mettre en place et à adapter à chaque situation, avec de nombreuses clés pour construire de véritables temps d'échanges et de rencontre nécessaires pour bien vivre ensemble à l'école et ailleurs.

➤ *Apprendre à vivre ensemble en classe Paris Dunod 2015*

JEU

## LES QUATRE MOUSQUETAIRES

Au départ ils ne sont que trois... Qui doivent adopter des positions physiques difficiles à tenir : assis en appui contre un mur, bras écartés en équilibre sur un pied, debout bras levés. Le quatrième tourne autour de ses camarades et a la possibilité de remplacer celui ou celle qui ne peut plus tenir la position. L'équipe qui tient le plus longtemps a gagné mais l'essentiel est dans la capacité de chacun à percevoir les difficultés de l'autre et dans la verbalisation qui suit.

En vidéo ➤ <http://www.wat.tv/video/jeu-mousquetaires>

VIDÉO

## L'ÉCOLE HENRI WALLON EN IMAGES

Situations en images, témoignages des enseignantes... Un petit film tourné à l'école Henri Wallon de Trappes donne à voir les dispositifs mis en place et les activités de classe visant à amener les élèves à mieux comprendre leurs camarades, à se monter solidaires et à travailler en coopération.

➤ [webtv.ac-versailles.fr/spip.php?article1181](http://webtv.ac-versailles.fr/spip.php?article1181)

# 47,5%

C'est le pourcentage d'élèves du secteur public scolarisés dans une classe à plusieurs niveaux qui comprend, dans 85% des cas, deux niveaux. Ce taux augmente pour la maternelle où il concerne deux élèves sur trois et il concerne davantage les zones rurales car dans les zones urbaines, trois quarts des élèves sont dans une classe à niveau unique.



NUMÉRIQUE

## MYTHES ET RÉALITÉ

Le numérique améliore la motivation des élèves, le numérique change le statut des enseignants, est-ce si certain? A l'université d'automne du SNUipp, André Tricot, professeur de psychologie à l'Espé de Toulouse, a fait un tour d'horizon de ces mythes qui circulent autour du numérique et en lui attribuant des vertus qu'il n'a pas toujours. «Le numérique est fantastique si l'on a compris que ce n'est qu'un outil» dit le chercheur qui pointe toutefois les plus values intéressantes dans les domaines de l'évaluation et de la compréhension.

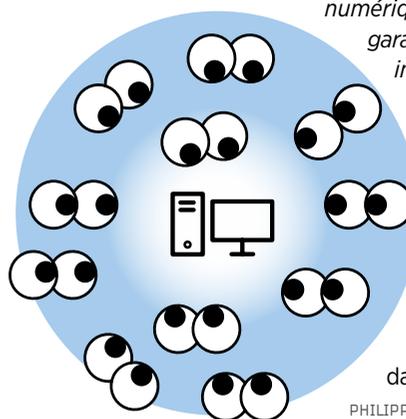
➤ Rubrique [Le métier/Témoignage](#)



## NUMÉRIQUE

# DANS LE DÉSERT, DEPUIS TROP LONGTEMPS

La révolution numérique peine à passer les portes de l'école. C'est le constat sévère que vient de dresser l'Inspection générale de l'Éducation nationale (IGEN) dans un rapport récent. Alors que les élèves sont tous désormais des «digital native» souvent rompus aux usages privés du numérique dans la sphère familiale, alors que les enseignants utilisent le numérique à raison d'un minimum d'une à deux heures par jour dans leur pratique professionnelle hors de la classe, l'IGEN relève «une faible utilisation des outils numériques dans le quotidien des classes en 2015». Pourquoi ce paradoxe? Le rapport pointe certes le sous-équipement du primaire («un ordinateur récent pour 17 élèves en élémentaire» et «un pour 55 élèves en maternelle») mais il relève aussi «un sous-investissement du matériel existant» et une utilisation qui dépend trop souvent de la conviction et des compétences de l'enseignant. Pour sortir la classe du «désert numérique», les auteurs proposent donc «de garantir sur tout le territoire un équipement important dans toutes les écoles» ainsi que de porter l'accent sur «la mobilisation des moyens de formation» dans les ESPE aussi bien que dans les plans de formation continue. Des préconisations bienvenues quand, au même moment, une note de la DEPP\* vient de faire le constat que 45% des élèves de CM2 sont en difficulté pour prélever des informations pertinentes dans une situation de «lecture sur écran».



PHILIPPE MIQUEL

\*Direction de l'évaluation de la prospective et de la performance

## PROFIL

### QUI SONT LES INSPECTEURS?

Les inspecteurs de l'Éducation nationale sont le plus souvent... des inspectrices. Le rapport du jury du dernier concours d'IEN portant sur 115 candidats nous apprend en effet que les femmes sont désormais majoritaires à chaque étape du recrutement. Les lauréats sont âgés de 45 ans en moyenne et ils sont titulaires au moins d'une licence. Pour une moitié d'entre eux, ils sont issus du corps des professeurs d'école et un tiers vient du second degré. En 2015, avec 1126 inscrits et 269 admissibles pour 115 postes, le taux de réussite était de 13,45%, un taux en hausse depuis 2010.

## MATHS

### PAS DE PROBLÈMES

Confronter les élèves à la recherche de solutions dans de réelles situations problèmes, convertir leurs représentations des problèmes en passant du texte à l'image par exemple, catégoriser les problèmes pour construire un ensemble de «schémas-référents»... Selon la chercheuse Maryvonne Priolet, ces pratiques permettent d'améliorer les compétences des élèves dans la résolution de problèmes mathématiques. Cette étude et beaucoup d'autres sont mises en perspective dans le dernier dossier de veille de l'institut français d'éducation comme en écho à la récente conférence de consensus du Cnesco sur la numération (lire aussi p 18).

## PISA

### IMMIGRATION ET RÉUSSITE SCOLAIRE

La concentration d'élèves immigrés dans un établissement n'impacte pas les résultats scolaires, conclut la dernière livraison de «Pisa à la loupe». Selon l'étude, s'il existe bien des écarts de performances entre les établissements où les élèves immigrés représentent plus de 25% des effectifs et ceux n'en scolarisant aucun, ces différences ne sont plus significatives «après contrôle du niveau socio-économique des élèves». Autrement dit, «ce n'est pas la concentration d'élèves immigrés mais plutôt celle d'élèves défavorisés qui entrave la réussite tant des élèves immigrés que de leurs pairs autochtones.»

## QUESTION RÉPONSE

*Le serveur SIAM est fermé et mon conjoint vient d'apprendre sa mutation. Puis-je encore participer au changement de département ?*

**➤** Oui. Les participants au mouvement interdépartemental dont la mutation du conjoint est connue après la clôture de la période de saisie des vœux sur Siam peuvent encore participer aux permutations. Ils doivent télécharger le formulaire de participation au mouvement sur le site [www.education.gouv.fr](http://www.education.gouv.fr). La demande de changement de département devra être envoyée à l'inspection académique avant le 1<sup>er</sup> février 2016.

## INDEMNITÉS SEGPA

### DIRECTEUR SEGPA

Indemnité de sujétions spéciales (*433)	Établissement ou unité 1 <sup>e</sup> , 2 <sup>e</sup> et 3 <sup>e</sup> catégorie : 2880,72 € / an Établissement ou unité 4 <sup>e</sup> catégorie : 3549,84 € / an
Indemnité SEGPA (*147)	1 558,68 € / an
Indemnité éducation prioritaire: REP (*1 883) ou REP+ (*1 882) ou clause de sauvegarde ZEP (*1 886) / ECLAIR (*1 887)	
Directeur appartenant au corps des PE spécialisés : Indemnité de fonctions particulières (*408)	834,12 € / an
Directeur appartenant au corps des instituteurs spécialisés: BI	15 points
Bonification indiciaire	50 points

### INTÉRIM DE DIRECTION SEGPA

Indemnité de sujétions spéciales (*433)	Établissement ou unité 1 <sup>e</sup> , 2 <sup>e</sup> et 3 <sup>e</sup> catégorie : 2880,72 € / an Établissement ou unité 4 <sup>e</sup> catégorie : 3549,84 € / an
Indemnité SEGPA (*147)	1 558,68 € / an
Si PE spécialisé: indemnité de fonctions particulières (*408)	834,12 € / an
Indemnité éducation prioritaire: REP (*1 883) ou REP+ (*1 882)	
Si instituteur spécialisé: BI	15 points

### ENSEIGNANT EN SEGPA

Indemnité SEGPA (*147)	1 558,68 € / an
Si PE spécialisé: indemnité de fonctions particulières (*408)	834,12 € / an
Indemnité éducation prioritaire: REP (*1 883) ou REP+ (*1 882) ou clause de sauvegarde ZEP (*1 886) / ECLAIR (*1 887)	
Si instituteur spécialisé: BI	15 points
Heures de coordination et de synthèse (*210)	Instituteur : 21,61 € PE : 24,28 € PE HC : 26,71 €

## LU DANS LE BO

### N°41 DU 5 NOVEMBRE 2015

- Le 110<sup>e</sup> anniversaire de la loi du 9 décembre 1905 concernant la séparation des Églises et de l'État

### N°42 DU 12 NOVEMBRE 2015

- La santé des élèves : la périodicité et le contenu des visites médicales et de dépistage obligatoires

- La politique éducative sociale et de santé en faveur des élèves

- La journée internationale des droits de l'enfant

- Les missions des médecins de l'éducation nationale

- Les missions des infirmiers-ières de l'éducation nationale

### BO SPÉCIAL N°9 DU 12 NOVEMBRE 2015

- La mobilité des personnels enseignants du premier degré pour la rentrée scolaire 2016

### N°43 DU 19 NOVEMBRE 2015

- Rien de particulier

### N°44 DU 26 NOVEMBRE 2015

- Les instances pédagogiques dans les écoles et les collèges : report de l'entrée en vigueur de certaines dispositions

- Les horaires d'enseignement des écoles maternelles et élémentaires

- Le plan particulier de mise en sûreté face aux risques majeurs

- Les mesures de sécurité dans les écoles et les établissements scolaires après les attentats du 13 novembre 2015

- Les candidatures à des postes dans les établissements d'enseignement français en Andorre au titre de l'année scolaire 2016-2017

### BO SPÉCIAL N°11 DU 26 NOVEMBRE 2015

- Les programmes d'enseignement des cycles 2, 3 et 4

### N°45 DU 3 DÉCEMBRE 2015

- La protection sociale complémentaire : avenant à la convention MEN/MGEN du 01/07/09

- L'orientation et les examens : le calendrier 2016 de l'orientation et de l'affectation des élèves, du diplôme national du brevet, des baccalauréats, des certificats d'aptitude professionnelle, des brevets d'études professionnelles et des brevets de technicien

# Bio livres sous le sapin

La pollution ne touche pas que la planète. Le cerveau et le cœur de certains auraient bien besoin d'un changement de climat, eux aussi. Dans ces temps troublés, un retour à la nature ne peut que nous faire du bien. Alors, pour parler développement durable avant de se mettre à table pour les fêtes, un peu d'émerveillement devant dame Nature et les bijoux de papier.



## LE COUP DE CŒUR

### EUX, C'EST NOUS

de Daniel Pennac, ill. Serge Bloch, les éditeurs jeunesse avec les réfugiés



«Dès qu'il s'agit de ne pas aider quelqu'un, on entend tout». Avec ses mots, Pennac trace les frontières de notre humanité, quand Serge Bloch donne des visages et des silhouettes à ces hommes, ces femmes, ces enfants qu'on appelle les réfugiés. Ils déconstruisent, en la reconnaissant, la peur de l'autre, de l'étranger. Suivent huit lettres pour huit mots clés qui expliquent notions et questions sur les réfugiés en France. Les revenus de la vente seront reversés à la Cimade. Une quarantaine d'éditeurs, solidaires des réfugiés, a pensé ce livre petit par son format et grand par son ambition: aider les plus jeunes à comprendre, porter un message de bienvenue et de solidarité.



### LUTIN DES BOIS

de Philippe Ug, Ed. Les Grandes Personnes

La lutine du petit bois et le lutin des forêts vont chercher le lutin des clairières pour voir si la glace a fondu. Chaque page tournée fait apparaître une forêt enchantée, peuplée de lutins malicieux qui s'allient pour chercher à savoir si la glace a fondu. Les papiers découpés de Philippe Ug sont toujours aussi merveilleux et ce livre animé, tout de forêt et de glace, devrait trouver une place de choix au pied des sapins...et des bibliothèques d'école.



### LA FORÊT ENCHANTÉE

d'Aina Bestard, Ed. Seuil jeunesse

Cette forêt semble bien silencieuse. Et pourtant, comme dans nos plus chouettes promenades, la vie va se révéler derrière les arbres, sous les feuilles, dans les herbes folles... Dans cette balade, ce sont trois loupes magiques qui permettent la découverte de la face cachée de cette forêt enchantée: un petit loir qui dort, une maman (geai?) qui apporte un savoureux ver de terre à ses oisillons affamés, des poissons dans la rivière attrapés par un gros glouton... Le changement de loupe (verte, bleue, rouge) ménage des surprises!

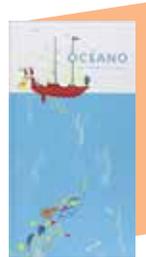


### SOUS L'EAU - SOUS TERRE

d'Aleksandra Mizielinska et Daniel Mizielinski, Ed. Rue du Monde



D'un côté sous l'eau, et de l'autre sous terre: tout est beau et original dans cet album de grand format où il y a deux premières de couverture, où les magnifiques illustrations pleine page entraînent le lecteur dans une découverte du monde sous marin ou sous terrain, avec des planches thématiques qui fourmillent de détails. Les couleurs, le graphisme, la mise en page, la qualité des commentaires: un beau livre pour percer les secrets de ces mondes mystérieux et fascinants.



### Océano

d'Anouk Boisrobert et Louis Rigoud, Ed. Helium

Océano quitte le port pour une grande expédition. La magie de ce pop up sophistiqué est de nous faire découvrir les fonds sous-marins sans perdre de vue ce qui se passe en surface. Du port de départ et ses fonds pollués à l'Arctique et aux lagons du sud, un voyage à la découverte de la mer et de ses beautés avec de surprenantes et superbes animations de papier. A mettre même entre de toutes petites mains pour apprendre à manipuler les livres avec soin.



### LETTRES OUVERTES À TOUS LES TERRIENS

les enfants prennent la parole, ill. Laurent Corvaisier, Ed. Rue du Monde

À l'occasion de la Conférence sur le climat, Rue du Monde a choisi de laisser les enfants prendre le pouls de la planète et dire ce qui les inspire au présent et au futur. Rêves, colères, interrogations sur les plans humain et écologique de jeunes du monde entier qui disent avec leurs mots, justes, les sentiments universels, l'amour, l'injustice, les questions sans réponse... Qu'ils aient écrit seuls ou à plusieurs, le choix si divers des destinataires est en lui-même une pure poésie! À offrir à petits et grand.



### QUAND LA NATURE PREND FORME

d'Emmanuelle Grundmann, ill. Florence Guiraud, Ed. Actes sud junior

Des pages colorées associées à des textes plutôt poétiques alternent avec des doubles pages en noir et blanc présentant une accumulation d'êtres vivants associés au gré d'une fantaisie qui débride l'imagination. L'anaconda côtoie le mэрou et le gecko, l'amanite tue-mouches... Et pourquoi pas? Tout un monde mis en scène comme dans un grand ballet grâce au graphisme réaliste, précis, de dessins d'observation qui célèbrent la nature sous toutes ses formes.

MARION KATAK [www.facebook.com/marion.katak](https://www.facebook.com/marion.katak)

# UN BANC POUR DEUX



Les enfants se sont approprié le banc.

Le projet de l'école maternelle Mozart au Chesnay (78) «*Faire l'expérience de l'empathie*» a trouvé son point d'orgue l'année dernière avec «*Le Banc de l'Amitié*». Caroline Dassieu, directrice de l'école s'est inspirée de l'histoire de Christian Bucks. Ce jeune Américain de 8 ans a convaincu le principal de son école en Pennsylvanie d'installer dans la cour de récréation le banc de l'amitié sur lequel les enfants peuvent venir s'asseoir pour ne plus être seuls et se faire de nouveaux amis.

Mais pas n'importe quel banc pour l'école Mozart. «*On a attendu car on voulait un vrai banc de parc*» explique la directrice. Un vrai banc public, celui des mamans qui surveillent les enfants qui jouent, celui où des amoureux s'embrassent, celui des amis qui discutent... «*On a la chance d'avoir une EVS qui est très artiste et c'est elle qui a composé l'habillage du banc en rapport avec un autre projet de l'école sur le jardinage. Elle a fait les ébauches au crayon, puis les enfants ont peint avec leurs mains*» poursuit-elle. Le projet autour de l'empathie c'est pour les enfants de cette maternelle d'identifier et d'exprimer leurs

sentiments, de voir et rédiger des règles de vie sous l'angle de l'amitié et du vivre ensemble, s'asseoir sur «*les chaises à réfléchir*» dans la classe quand on n'arrive plus à se canaliser.

## Empathie et entraide

La décoration du banc a libéré la parole des enfants, l'inauguration leur a permis d'expliquer aux adultes. «*Les enfants, surtout les moyens, se sont approprié le banc. Il leur appartient*». En cette nouvelle rentrée, ce sont eux qui ont expliqué aux nouveaux à quoi sert le banc. Caroline ajoute «*Nous continuons à l'école, dans l'esprit des nouveaux programmes de maternelle, à favoriser la confiance en soi, le sentiment d'appartenance à un groupe mais aussi à contribuer à ce que chaque enfant apprenne le respect de soi, l'attention aux autres et l'entraide*». À l'occasion de la journée de la laïcité du 9 décembre, le banc de l'amitié a été proposé comme action nationale par l'AGEEM\*.

VIRGINIE SOLUNTO

\*Association générale des enseignants des écoles et classes maternelles publiques ageem.fr

## EN BREF

### HISTOIRE ET NUMÉRIQUE

#### 10 DESTINS À SUIVRE

Croiser le destin de 10 personnages pendant la Première guerre mondiale, c'est à cette expérience historique et numérique originale qu'invitent le réseau Canopée et l'Office national du film du Canada. À partir d'une bande dessinée interactive en ligne, «*Apocalypse 10 destins*» propose aux élèves de découvrir des archives documentaires et de travailler ensuite sur des fiches d'activités dans lesquelles la fiction rejoint la réalité historique. Des dossiers pédagogiques accompagnent l'application en ligne accessible aux plus grands de l'école.

[www.reseau-canope.fr/apocalypse-10destins](http://www.reseau-canope.fr/apocalypse-10destins)

### INFORMATIQUE

#### UN MOTEUR DE RECHERCHE POUR ENFANTS

«*Qwant Junior*» est un moteur de recherche pour enfants qui s'annonce sécurisé et adapté aux activités scolaires. Sans publicité et sans accès aux sites pornographiques, violents ou d'e-commerce, cet outil a été choisi par l'Éducation nationale. Dans le cadre de ce partenariat, il contient un onglet «*Éducation*» qui permet aux jeunes internautes de retrouver des programmes pédagogiques. Les accès aux sites de vidéos en ligne et d'actualités sont ouverts, mais ils sont restreints et purgés de tout contenu jugé inadapté au jeune public.

[www.qwantjunior.com](http://www.qwantjunior.com)



BNF

#### AU-DELÀ DU CONCOURS

Qu'on soit inscrit ou non au concours du SNUipp-FSU et de ses partenaires «*L'abécédaire du vivre ensemble*», les ressources

proposées par la BnF et la Ligue de l'enseignement seront utiles aux enseignants. D'abord parce que les activités autour des abécédaires mises en ligne par la Bibliothèque nationale sont d'une grande richesse, mais aussi parce ces documents parlent du vivre ensemble, du respect des différences, de la laïcité, de la lutte contre les discriminations. L'actualité rappelle tout le profit qu'on pourra en tirer dans les classes.

[Rubrique Le métier / Les ressources](#)

**EN BREF**

**CAMPAGNE**

**DEBOUT CONTRE LE RACISME**

La première, blonde aux yeux bleus, raconte la voix tremblante qu'on l'a traitée de...«*Sale arabe*», le deuxième est noir, il n'en peut plus des «*Chinetoque, bol de riz*». Témoigner face à la caméra d'insultes racistes mais reçues par une personne d'une autre couleur, c'est le contrepied choisi par quatre associations, la Licra, le Mrap, la Ligue des droits de l'homme et SOS racisme dans une campagne commune, «*Debout contre le racisme*». Les films sont diffusés en ce moment, chacun peut participer sur le site.

[deboutcontreleracisme.org](http://deboutcontreleracisme.org)

**DONS**

**DES FRANÇAIS PLUS GÉNÉREUX**

Malgré un climat économique et politique difficile, les Français ont donné 4% de plus aux associations caritatives en 2014 par rapport à 2013, selon l'étude de l'Institut des dirigeants d'associations et fondations (IDAF), soit 4,4 milliards d'euros. Le don moyen par foyer imposable se situe à 440 euros, en hausse également. À noter la générosité des jeunes puisque «*les moins de 30 ans ont donné 1,8% de ce qu'ils ont gagné*», soit plus que les autres tranches d'âge, ce qui peut s'expliquer par l'arrivée de nouveaux modes de collecte, notamment numériques.

**Olivier Pagani, enseignant auprès d'enfants allophones**



PORTRAIT

«*Tous les jours je voyage avec eux*» : Olivier Pagani est enseignant dans le Nord en Unité pédagogique pour élèves allophones arrivants (UPE2A).

Il y a 13 ans, nommé professeur des écoles, il a candidaté pour le poste près de chez lui et n'en est plus reparti. Quand on lui propose d'autres postes, il décline, «*Je n'arrive pas à moins me passionner pour ce que je fais ici*». Ce qu'il fait, c'est accueillir une ou deux fois par semaine, par petits groupes, une vingtaine d'enfants venus d'ailleurs et scolarisés dans les écoles du quartier, à cheval sur Mons-en-Baroeul et Lille Fives. Objectif : apprentissage intensif du français qui les entoure depuis leur arrivée. Le père d'Olivier est arrivé d'Italie à 6 ans, «*Il aurait pu être dans une classe comme celle-là si cela avait existé*». Ses élèves, eux, viennent de Syrie, d'Algérie, du Congo, de Roumanie, ils sont enfants de diplomates ou Roms mais sur un pied d'égalité dans

leur soif d'apprendre. «*Tous les jours j'ai la preuve que vivre ensemble peut être simple*», explique-t-il. Il se félicite d'une «*grande liberté pédagogique*». Année après année, il a tâtonné et construit ses outils. Quoi de neuf le matin, textes libres l'après-midi, entraînement individualisé de français sur logiciel, il voit les élèves progresser pas à pas, comme ses deux enfants de 3 et 6 ans, «*C'est impressionnant comme les processus d'apprentissage sont universels*». Tous les jours il alimente son site avec photos, textes, vidéos. C'est chez lui naturel. Depuis ses études en lettres et cinéma il a toujours écrit, tourné, en lien avec l'enfance : «*J'aime les commencements*». Cet automne il vient de terminer son premier long

métrage, tourné avec ses élèves roms. Un matin dans la classe, avec Google street view, ils cliquent sur leur village d'origine et découvrent, estomqués, les images des rues, des maisons. Le maître part à la rencontre des familles, filme, ils racontent. Tous apprennent...

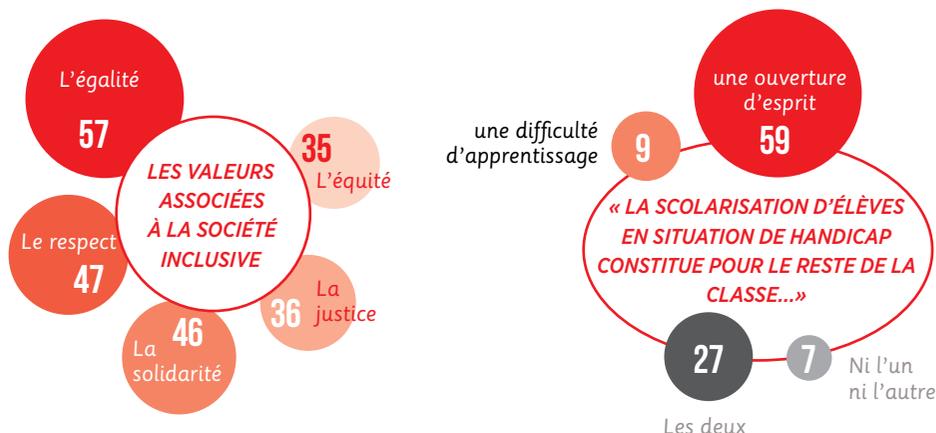
[www.demonsaumonde.free.fr](http://www.demonsaumonde.free.fr)

LAURENCE GAIFFE

**OLIVIER PAGANI EST PROFESSEUR DES ÉCOLES DEPUIS 2002. IL A TOUJOURS ENSEIGNÉ AUPRÈS D'ENFANTS ALLOPHONES. DANS LE CADRE DE SA CLASSE, IL A TOURNÉ UN LONG-MÉTRAGE, «ROMANI STREET VIEW» QUI SERA DIFFUSÉ EN FESTIVALS DOCUMENTAIRES.**

**INCLUSION : UN CONCEPT ENCORE MÉCONNU**

➤ 10 ans après la loi sur le handicap et 2 ans après celle sur la refondation de l'école reconnaissant le principe d'une école inclusive, les Français peinent encore à identifier ce concept. Pour la troisième édition des Rencontres PEP qui vient de se tenir, l'association a actualisé son baromètre de la société inclusive. Celui-ci montre que 37% des sondés seulement connaissent l'expression «*société inclusive*». Si 79% des Français pensent que la société française n'est pas inclusive, ils en perçoivent pourtant les valeurs et l'intérêt pour l'école.



Source : TNS/le Monde, 2015 [www.espep.org](http://www.espep.org)



**SOLIDARITÉ**

**MON BIO SAC À SAPIN**

Handicap international renouvelle la vente d'un sac à sapin, bio et solidaire, en cette fin d'année. En plus de protéger le sol des aiguilles et de ranger l'arbre après usage, il permet de faire une bonne action puisque pour chaque vente de 5€, un minimum de 1,50 € est reversé aux actions de l'association dans les domaines de l'éducation, de la santé et de la réadaptation des personnes handicapées. Chaque année, près de 500 000 sont vendus en France, ce qui représente 750 000 € de bénéfices par an, soit un emploi à l'année pour 20 personnes handicapées.

Retrouvez les vidéos de l'intégralité des intervenants  
de la 15<sup>e</sup> Université d'automne du Snuipp-FSU

Viviane  
**Bouysse**



Benoît  
**Falaize**



Sylvie  
**Cèbe**



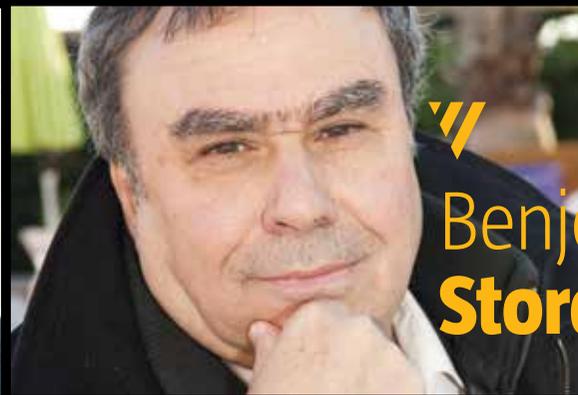
Joël **Briand**



Philippe  
**Meirieu**



Benjamin  
**Stora**



Nathalie  
**Brisac**



André  
**Tricot**



Dominique  
**Bucheton**



Jean-Yves  
**Rochex**



Claudine  
**Leleux**



## AGENDA

**DU 2 DÉCEMBRE 2015 AU 13 NOVEMBRE  
2016 À VILLENEUVE D'ASCQ (59)**

### BOUGE TON CORPS!

L'enfant de 3 à 6 ans a-t-il conscience de son corps, de ses potentialités, de ses capacités? Le



Forum départemental des Sciences du Nord aborde la thématique du corps des tout-petits et de son utilisation, domaine à part entière de l'enfant à l'école maternelle. Les bambins feront mieux connaissance avec leur corps à travers un parcours sensoriel et physique, lors d'une visite immersive au cœur d'un village revisité, rempli d'expériences à vivre.

forumdepartementaldessciences.fr

**14 ET 15 JANVIER À RENNES (35)**

### NUMÉRIQUE ET FORMATION

Dans une période d'intégration massive et rapide du numérique dans toutes les activités humaines, ce colloque interdisciplinaire, organisé entre autres par les universités Lyon2, Lille1 et l'ENS Cachan, vise à faire un état des lieux et à interroger des chercheurs en sciences de l'éducation sur la place et à la fonction des objets techniques en éducation et en formation.

http://colloque-linard.sciencesconf.org/

**28 ET 29 JANVIER À SÈVRES (92)**

### INCLUSION SCOLAIRE

Le Cnesco (Conseil national d'évaluation du système scolaire) organise avec le CIEP (Centre International d'Etudes Pédagogiques) une conférence de comparaisons internationales sur les politiques favorisant l'inclusion des élèves en situation de handicap. Cette conférence organisée en partenariat avec le secteur de l'éducation de l'UNESCO et l'Agence européenne pour l'éducation inclusive et adaptée traitera plus particulièrement de l'accessibilité, de la réussite scolaire et des parcours individuels.

www.cnesco.fr

## CINÉMA

# CINÉMA ET POÉSIE

Les éditions Jean-Michel Place inaugurent la collection : « *Les poètes et le cinéma* » avec Aragon et Brunius. Des analyses qui donnent envie de revoir les œuvres à la lumière de ce filtre poétique. Aragon n'a jamais écrit pour le cinéma, son œuvre n'y a pas été adaptée. Mais son écriture est habitée par la sensibilité au cinéma, depuis ses premiers poèmes sur Charlot en 1917 jusqu'à son



intimité avec ce langage du vingtième siècle, perceptible dans son œuvre poétique, romanesque, journalistique. En 1919 il écrit : « *Ô mes amis, l'opium, les vices honteux, l'orgue à liqueurs sont passés de mode : nous avons inventé le cinéma.* » Son admiration pour Godard s'exprime dès 1964, alors que celui-ci cite le poète depuis longtemps dans ses articles et ses films (dès *À bout de souffle*). La belle analyse de Luc Vigier donne envie de relire toute l'œuvre comme pour y trouver un « *Aragon cinéaste* ». Quant à Alain Keit il fait le choix de parcourir la fragile filmographie de Brunius cinéaste, sept courts films entre 1933 et 1953, parcours français, puis anglais après 1940, de celui qui ne fut pas seulement le Rodolphe d'Une partie de campagne. Coïncidence, les Cahiers Max

Jacob publient dans leur nouveau numéro, un texte de Nadejda Magnenat intitulé « *Max Jacob et le cinématographe* ». Jacob est le premier à utiliser le mot « *cinéma* » dans la poésie française, en 1914 : « *Et les coudriers sans lilas/Seront l'appui des chèvrefeuilles/Ce soir je vais au Cinéma* ». Peut-être certaines occurrences du mot sont-elles même antérieures : « *...vous condenserez le rythme du Cinéma et celui de la grêle et aussi le rire de ceux qui assistent à la mort de la vieille courtisane pour avoir l'idée du Purgatoire.* » Cet article ne parle que des années Dix. On espère déjà la suite. Luc Vigier, *Aragon et le cinéma / Alain Keit, Brunius et le cinéma*, (éditions Jean-Michel Place) / Cahiers Max Jacob, n°15-16 (cf. [www.cahiersmaxjacob.org](http://www.cahiersmaxjacob.org)) RENÉ MARX

Les critiques de cinéma de Fenêtres sur Cours sont sur [laviedesfilms.com](http://laviedesfilms.com)

## MUSIQUE

# BALLADE EN RÊVE

Le succès des « *Plus belles berceuses jazz* », vendues à plus de 40 000 exemplaires, ne pouvait que donner naissance à un deuxième opus. C'est chose faite avec « *Jazz sous la lune* » qui présente 14 morceaux jazzy des années 50 et 60. Un esprit de Noël pour cette sélection de berceuses et de standards choisis par le guitariste Misja Fitzgerald Michel et interprétés par Louis Armstrong, Billie Holiday, Sarah Vaughan, Nina Simone, Ella Fitzgerald, Julie London, Ray Charles ... et Audrey Hepburn. La poétesse Valérie Rouzeau a traduit librement les textes des chansons et Ilya Green signe des illustrations d'une infinie douceur. Une grande réussite pour cet album enveloppant et chaleureux à poser délicatement sous le sapin. Les plus belles berceuses du monde de la collection « *Comptines du monde* » sont réunies à nouveau par les Éditions Didier Jeunesse pour un voyage au pays des rêves à travers 19 pays. Les six escales proposées (escale africaine, slave, créole, jardin d'Eden, brésilienne et portugaise, asiatique) sont le fruit d'un riche collectage. Le pays, la langue, l'histoire et l'origine des chansons sont présentés avec une grande diversité instrumentale (Kora, kalimba, violon, balalaïka, mandole, bouzouki, oud, cavaquinho, koto, shamisen, xylophone...). « *Ballade en rêve* ». LAURE GANDEBEUF



**JAZZ SOUS LA LUNE, BERCEUSES  
ET STANDARDS JAZZ DIDIER  
JEUNESSE**

**LES PLUS BELLES BERCEUSES  
DU MONDE DIDIER JEUNESSE**

François Dubet, sociologie

ENTRETIEN AVEC

## « Ne pas réduire le terrorisme à l'une ou l'autre de ses causes »

### Comment analysez-vous l'irruption du terrorisme dans la société française ?

Pour y voir plus clair, essayons de distinguer « l'offre » et la « demande ». L'offre terroriste, de nature géopolitique, procède d'une guerre asymétrique entre des groupes révolutionnaires et religieux nés de la crise générale du Moyen-Orient et de ses États : conflit des chiites et des sunnites, décomposition de l'Irak, de la Syrie, de la Libye, interventions occidentales... Mais ceci ne suffit pas à expliquer pourquoi des jeunes Français, issus des immigrations musulmanes et des convertis de fraîche date, choisissent de mourir et de tuer pour une cause qui n'est pas a priori la leur. Pourquoi l'offre trouve-t-elle une demande ultra minoritaire sans doute, mais une demande née dans notre société ? Le chômage, la pauvreté, la ségrégation, le racisme, les relations tendues avec la police expliquent aisément les révoltes urbaines. Ils peuvent aussi expliquer comment une identité religieuse vécue comme positive peut se substituer à des identités sociales défailtantes. Mais de là à devenir terroriste kamikaze, il y a un pas que n'expliquent pas les seuls problèmes sociaux...

### Y a-t-il alors d'autres facteurs ?

Il faut comprendre que le nihilisme terroriste remplit un vide existentiel bien plus profond. Il permet de se construire contre le monde et hors du monde, y compris contre le monde des banlieues et contre les familles croyantes qui ne comprennent pas ces itinéraires singuliers. Quand la vie politique et sociale semble ne plus offrir de sens et d'avenir, il ne reste que la sortie, par la délinquance, la drogue, la religion et le terrorisme qui peut clore un parcours dont on connaît maintenant les étapes. Il reste à agir sur l'offre et sur la demande, sans les confondre pour autant, sans réduire le terrorisme à l'une ou l'autre de ses causes, ce qui conduirait fatalement à renforcer les processus que l'on combat.

### La laïcité « à la française » est-elle menacée ?

La conception française de la laïcité visait à séparer l'Église et l'État, à protéger ceux qui allaient à la messe et ceux qui n'y allaient pas dans un monde profondément enraciné dans les évidences culturelles du christianisme : conceptions de la famille, choix des prénoms, calendrier des fêtes, pratiques alimentaires... Aujourd'hui cette conception s'épuise devant d'autres religions,

longtemps méprisées et ne partageant pas le même socle culturel. Pour beaucoup, la laïcité devient un ensemble d'interdits et une défense de l'identité nationale : refus des menus alternatifs, refus du voile... Qu'on le veuille ou non, il nous faut redéfinir la laïcité, à la fois pour faire une place aux cultures et aux croyances qui doivent être acceptées, mais aussi pour que ces religions acceptent les principes laïques essentiels, celui de la liberté de choix individuel des religions et celui de la tolérance. Il nous faudra donc accepter de négocier une part de notre modèle laïque, sachant que ceci impose aux diverses religions et croyants de renégocier une part de leur foi et de leurs pratiques. Sans cela, la laïcité ne sera rien d'autre que la nation « chrétienne et blanche », ce qui enfermera les autres dans un rejet hostile.

### En quoi notre système éducatif est-il questionné ?

Les Français ont un rapport particulier à l'école qui les conduit à en attendre trop et parfois tout. A chaque problème social, nous répondons par une injonction scolaire. On l'a vu au lendemain des attentats de janvier 2015 : l'école est apparue comme la cause de nos malheurs et comme notre seul salut. Ce raisonnement est très excessif. L'école est plutôt moins responsable du terrorisme que le racisme ambiant, la prison ou les théories complotistes qui circulent sur internet. Pour les uns, il faudrait revenir à l'école républicaine autoritaire et nationale et bien des intellectuels cèdent à cette chimère. Pour d'autres, l'école devrait enseigner les valeurs de la République et de la Nation comme on enseigne l'histoire et les mathématiques. Le premier scénario me semble absurde et dangereux puisqu'il renforcera ceux qu'il croit combattre. Le second me paraît peu efficace car les leçons de citoyenneté et de tolérance ne peuvent pas porter quand la vie banale les dément tous les jours. Il faudrait donc construire une école dans laquelle les élèves font l'expérience active des valeurs de la laïcité et de la démocratie. Cela passe par l'existence d'établissements mobilisés, homogènes et chaleureux qui puissent répondre aux interrogations des élèves, y compris quand c'est désagréable. Si les doutes des adolescents et des jeunes n'ont pas de place à l'école, l'enfermement dans les écrans et les sectes a de beaux jours devant lui. PROPOS RECUEILLIS PAR PHILIPPE MIQUEL



FRANÇOIS DUBET EST SOCIOLOGUE ET DIRECTEUR D'ÉTUDES À L'ÉCOLE DES HAUTES ÉTUDES EN SCIENCES SOCIALES (EHESS). DERNIER OUVRAGE PARU : « 10 PROPOSITIONS POUR CHANGER L'ÉCOLE » AVEC MARIE DURU-BELLAT AUX ÉDITIONS DU SEUIL.